

# RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Accompagner  
Soigner  
Réduire les risques  
Prévenir  
Former  
Conseiller



# SOMMAIRE

<b>L'ASSOCIATION EN QUELQUES MOTS</b>	<b>3</b>
Rapport moral	4
La gouvernance	7
L'organigramme	8
Les institutions qui nous soutiennent	9
La localisation des services	10
Les consultations avancées	11
Les chiffres clés 2022	12
<b>L'ACTIVITE 2022 DANS LES ETABLISSEMENTS</b>	<b>14</b>
RECHERCHE	15
APPROCHES	18
LE SEMAPHORE	24
LE FIL ROUGE	29
JAM	38
BAÏTA	44
L'ENTRE-TEMPS	50
TREMPIN	55
LE SEPT	59



# L'ASSOCIATION EN QUELQUES MOTS



## Rapport moral

J'évoquais l'année dernière la folie meurtrière en cours dans certaines parties du monde. Force est de constater qu'elle ne s'est pas apaisée, bien au contraire, et les perspectives économiques, notamment dans notre secteur, sont assez sombres. Si la maîtrise de la dépense publique est une nécessité elle ne peut pas s'opérer au détriment des plus fragiles et de celles et ceux qui les accompagnent.

La décision de diminution de crédits va impacter les plus vulnérables, alors qu'il conviendrait au contraire de renforcer les budgets de l'Etat consacrés à la protection sociale et au secteur médico-social.

Le sentiment d'insécurité, à l'origine des tensions et de l'hostilité vis-à-vis de notre public, un temps apaisé, réapparaît boosté par une surenchère sécuritaire ciblant les usagers de drogues avec une rhétorique simpliste : « *les consommateurs sont à l'origine du trafic et sont donc, de fait, responsables de la violence meurtrière qui l'entoure ...* »

« *Le pétard a le goût du sang séché sur le trottoir* » nous dit le garde des sceaux !

Localement le projet de HSA<sup>1</sup> en centre-ville de Marseille a généré beaucoup d'agressivité de la part des riverains des différents emplacements envisagés et l'indécision des décideurs politiques n'a pas permis à ce jour d'ouvrir un dispositif que tous s'accordent à trouver nécessaire et pour lequel nous nous sommes investis dans le groupe de pilotage.

Ce n'est pas, bien sûr, sans nous rappeler le contexte social lors de l'ouverture de « Transit », service précurseur des CAARUD pour lequel, après moult recherches, il nous avait été proposé divers emplacements plus inadéquats les uns que les autres puis tenté de nous orienter vers une implantation ... sur les îles du Frioul !

Nous avons pu résister et malgré les nombreuses oppositions, réussi à ouvrir la structure en centre-ville de Marseille, mais il est vrai que les règlements de compte entre trafiquants à l'époque se faisaient beaucoup plus feutrés, de même que les discours sécuritaires.

J'évoquais, également, l'année dernière la perspective d'un décloisonnement des missions dévolues aux CSAPA et CAARUD et l'inclusion d'un espace d'accompagnement à la pratique de la consommation à l'intérieur de ces dispositifs<sup>2</sup>.

Cette idée, reposait sur le fait que les CSAPA et les CAARUD reçoivent en partie les personnes utilisatrices potentielles des HSA et disposent de locaux qui ne font pas l'objet de stigmatisation. Or, ces services ont compétence en matière de RDR. Ils pourraient donc contribuer à la « promotion et la supervision des gestes et des procédures de prévention des risques » à condition bien sûr que les équipes soient *partantes* et les conditions matérielles réunies.

C'est le sens de l'expérimentation des « ESAR » espace de supervision et d'accompagnement à la RDR à même de créer un continuum entre RDR et soin.

Je pense que nous devons participer à cette expérimentation, qui pilotée par la Fédération Addiction, signe et symbolise un réel décloisonnement dans le parcours des usagers. Encore une fois, il ne s'agit que de l'expérimentation d'une pratique complexe tant sur le plan éthique que technique qui n'engagera que les équipes convaincues et motivées.

Au-delà de ces perspectives dont nous allons sans aucun doute beaucoup parler dans les mois à venir, l'activité n'a pas fléchi et le nombre de recours aux divers services de l'association a continué d'augmenter.

<sup>1</sup> Halte Soins Addictions

<sup>2</sup> « Nous disposons aujourd'hui au niveau de l'association de toute une panoplie de dispositifs performants couvrant le champ de la prévention, celui du soin, et celui de la réduction des risques. Cependant, même si de nombreuses passerelles existent déjà, une meilleure articulation de ces différentes politiques reste un objectif à atteindre. Prévention, soin et RDR, doivent pouvoir travailler dans un continuum au bénéfice du patient<sup>2</sup>. »

On pourrait envisager un décloisonnement des missions dévolues aux CSAPA et aux CAARUD possiblement rassemblées dans un seul et même service et pourquoi pas y inclure un espace d'accompagnement à la pratique de consommation »

CSAPA, CJC, Fil rouge, hébergement, service Prévention, Trend, Sintes ... touchent chaque année un public plus large. Parallèlement les soignants doivent de plus en plus souvent répondre en lieu et place de dispositifs de droit commun défaillants. La question du logement et de la santé mentale pose des défis quotidiens à nos équipes confrontées à l'indigence des moyens de la psychiatrie publique et de ceux destinés à l'accès au logement des personnes précaires, malgré l'investissement et la bonne volonté de leur personnel.

On lira à ce propos, dans le bilan d'activité, les introductions des différents services, qui illustrent ces difficultés croissantes.

Nous avons pour projet, l'année dernière, de faire évoluer les conditions matérielles de travail des équipes et d'accueil du public. Deux services étaient concernés : Tremplin et l'Entre-temps à Martigues. A l'heure de la rédaction de ce bilan, des locaux ont été trouvés pour ces deux dispositifs et « Tremplin » bénéficie d'ores et déjà d'un espace plus adapté et plus accessible aux usagers et partenaires. Concernant Martigues, un nouvel emplacement est pressenti et de nouveaux locaux devraient voir le jour en début d'année prochaine.

Cette question de l'accessibilité, qu'elle soit géographique ou concerne les conditions et les délais d'accueil dans les services, est une préoccupation constante de l'association.

On remarquera dans les chiffres d'activité, l'importance du nombre de personnes sous-main de justice, prises en charge dans nos services. Entre vingt et trente pour cent, proviennent de l'institution judiciaire : centre de détention de Tarascon, maison d'arrêt de Luynes, orientation par les services de probation, et depuis le début de l'année 2024 permanences au tribunal Judiciaire d'Aix-en-Provence.

« Addiction Méditerranée » ...le nom même de notre association se veut un choix d'ouverture sur la mer et plus globalement sur l'Europe. Un temps abandonné, nous avons repris cette année les échanges avec nos homologues Catalans lors d'une visite des services de l'association ABD à Barcelone. Les professionnels ont apprécié ces rencontres riches de découvertes et de comparaisons et nous tenons à remercier chaleureusement nos hôtes pour leur accueil et leur disponibilité.

Nous entendons bien poursuivre ces rencontres européennes puisque nous participons désormais au

dispositif « Erasmus + » qui nous permettra d'organiser divers échanges européens dès 2024.

Enfin, à l'heure où l'attractivité des métiers est à l'ordre du jour, répétons qu'il est dommageable, pour tous les professionnels et pas seulement ceux qui sont concernés, que l'injustice faite aux « oubliés du Ségur » perdure et que certains d'entre nous, considérés comme « non soignants » en soient, encore exclus alors qu'ils font un travail essentiel dans l'accueil des patients, accueil préalable et préparatoire à l'entrée dans une démarche de soins. Nous souhaitons vivement que cet « oubli » soit rapidement réparé.

Comme l'année précédente, je voudrais terminer ce rapport moral en remerciant toutes les équipes qui traduisent à travers leur bilan d'activité, leur engagement et leur volonté de préserver la qualité de leur action malgré un contexte toujours difficile. On y lit le foisonnement des idées, des modalités de travail, la diversité des approches et des pistes de réflexion.

Pour terminer, je voudrais cette année encore, souligner le travail remarquable de l'équipe de direction et du siège qui n'a ménagé ni son investissement ni ses efforts malgré une charge de travail croissante.

Merci enfin à tous nos financeurs pour la confiance qu'ils nous accordent ainsi qu'aux professionnels de l'ARS pour leur soutien.

Bruno Tanche - Président



# | La gouvernance

Le conseil d'administration détermine les orientations stratégiques de l'association et veille à leur mise en œuvre. Les membres du conseil d'administration, bénévoles, sont impliqués dans la gestion de l'association et participent à différentes instances de réflexion et de prises de décision.

## **PRESIDENT**

Monsieur Bruno TANCHE, Délégué du Procureur au Tribunal judiciaire de Marseille, retraité

## **VICES-PRESIDENTS**

Monsieur Alain GAVAUDAN, Médecin Psychiatre – Retraité

Monsieur Patrick COHEN, Psychologue – Retraité

## **SECRETAIRE GENERAL**

Monsieur Marc VINCENT, Membre fondateur – Administrateur territorial - Retraité

## **SECRETAIRES ADJOINTES**

Madame Sabine RIOU-COURTES, Journaliste – Retraitée

Madame Marie GUILLAUME - Directrice de l'AVAD

Madame Marie-Alice CAMPRASSE - Médecin Généraliste – Retraitée

## **TRESORIER**

Madame Danièle GIELY, Directrice du CSAPA Le Gué (26)

## **TRESORIERES ADJOINTES**

Monsieur Pierre CERDAN, Directeur Général Adjoint des Services - Direction Habitat et démocratie participative de la Ville de Martigues, retraité

Madame Laura TETTI, Avocate

## **MEMBRES ACTIFS**

Monsieur Thémis APOSTOLIDIS

Monsieur Michel ASTESANO

Monsieur Jean DUTECH

Monsieur Emmanuel MERLIN

Professeur de psychologie sociale, Aix Marseille Université

Chargé de Mission RTM- Retraité

Directeur Général adjoint des services AMP Métropole

Procureur Adjoint – TGI Aix en Provence

## **MEMBRE D'HONNEUR**

Madame Mireille DE LAVAL

Membre fondateur – Adjoint au maire de Marseille - Retraitée

# L'organigramme

## Le Conseil d'Administration

**Directrice**  
Laurence EMIN  
**Directrice Administrative et Financière**  
Hayet AGGOUN

**Assistante de Direction**  
Véronique SAMAT  
**Secrétaire**  
Isabelle CARBONNIER  
**Agent d'accueil**  
Giulia LAZZARO

**Comptable**  
Laurence GASAN  
**Responsable RH**  
Loanne GUERIN  
**Documentaliste**  
Béatrice BESSOU

**Technicien de Maintenance**  
Guy ETOUGHE  
**Agent d'entretien**  
Zelikha KHELIFI

### CSAPA DE MARSEILLE



**Secrétaire**  
Adèle ETOH  
**Psychologues**  
Véronique AVIT, Hubert OSSCINI,  
Natalia VELASQUEZ  
**Assistants sociaux**  
Laurence DOREY, Léa LAMY, Ahlam  
TEGUIA  
**Educateurs spécialisés**  
Emilie BARBARIN, Arthur PUGGIONI  
**Médecins**  
Brigitte ROQUE  
Catherine CARPEZA  
**Infirmier(es)**  
Sébastien GUERLAIS,  
Bénédicte SCHIED  
Salomé BREGEON



**Secrétaire**  
Catalina CAICEDO  
**Psychologues**  
Camille TETIN, Elise REYNARD, Maylis  
VOITELLIER  
**Infirmier**  
Sébastien GUERLAIS

JULIE BRAHIC  
**COORDINATRICE ET  
PSYCHOLGUE**



MALIKA SIMONNEAU  
**COORDINATRICE ET PSYCHOLOGUE**

**Secrétaire**  
Catalina CAICEDO  
**Psychologues**  
Emilie BONO, Laure CHOHOBI, Maylis  
VOITELLIER  
**Educatrices spécialisées**  
Laura PAHOR, Faten NAJAR/Marina SEKI  
**(Educatrice de jeunes enfants)**  
**Psychomotricienne**  
Sarah MARTY  
**Sage-Femme**  
Mélanie PICARD



DOMINIQUE ZAVAGLI  
**COORDINATRICE**

**Educatrices spécialisées**  
Audrey CAUQUIL  
Agnès CHIALVA/Audrey MORFIN

### CSAPA D'AIX-EN-PROVENCE



MARIE BRIDENNE PUIS  
ANNIE CHANDELIER  
**CHEFFE DE SERVICE**

**Agent d'accueil**  
Danila LASSERRE  
**Secrétaire**  
Cathy DAVO  
**Psychologues**  
Maxence SMANIOTTO,  
Cécile BOS  
**Assistants sociaux**  
Celia METGE,  
Guillaume BURTIN –  
**Educatrices spécialisées**  
Natacha MARKARIAN, Maria TRIAY  
Marie Hélène FRICHEMANN,  
Violaine OUVRARD  
**Animatrice d'atelier**  
Annie CHANDELIER  
**Médecin**  
Laurie AMAR  
**Infirmière**  
Ambre DUTHILLEUL  
**Agent technique**  
Cédric CANAL

### CSAPA D'AUBAGNE



MELANIE MORIN  
**CHEFFE DE SERVICE  
ET INFIRMIERE**

**Secrétaire**  
Aurélie FIERES

**Psychologues**  
Johan BONNEFOND,  
Lucile LIGNEE

**Assistante Sociale**  
Véronique HEURTIER

**Conseillère en économie sociale et  
familiale**  
Emmanuelle Amar

**Médecins**  
Carmen DRAGOMIRESCU, Catherine  
CARPEZA, Claire TESSON

**Infirmier(es)**  
Delphine PASQUON, Salomé BREGEON

### SERVICE PREVENTION FORMATION



**Secrétaire**  
Irène CIAFFI / Rokhaya N'DIAYE

**Chargés de prévention :**

**Sur Marseille :**  
Julie CARRUELLE,  
Aurélie MARCILLAC  
Philippe BERNARD,

**Sur Aubagne :**  
Pia ROSTANG

**Sur Martigues :**  
Emmanuelle SUEL, Axel ROZAND

**Sur Aix-en-Provence :**  
Pierre-Régis SOUVET  
Marianne AIME-BLANC,

### CSAPA DE MARTIGUES



ALAIN MADIOUNI  
**CHEF DE SERVICE ET  
PSYCHOLOGUE**

**Secrétaire**  
Michèle CIBASTI  
**Educateurs spécialisés**  
Jacques RICCARDI, Julie DEPOORTER,  
Bénédicte PAULEAU  
**Psychologue**  
Cécile BOS  
**Médecin**  
Patricia CAZES  
**Infirmière**  
Esther MARCHIONINI, Anais HUME

### CSAPA REFERENT CENTRE DETENTION DE TARASCON

**Educatrice spécialisée**  
Heidi HAUGUEL  
**Psychologue**  
Lucile LIGNEE

### CONSULTATION JEUNES CONSOMMATEURS

**Psychologue**  
Maxence SMANIOTTO  
**Educatrice spécialisée**  
Maria TRIAY

### DISPOSITIF TREND

**Chargée d'étude**  
Claire DUPORT  
**Chargé d'observation**  
Baptiste MERCIER, Vincent  
CASTELAS, Arthur DURAND

Stagiaires : Anaïs DUFFET, Lila HANNANI, Caroline LEHEMONET, Adeline NICOLAS, Dounia OUALI, Lilou PATRONELLI, Lucas ROSSI, Anna WISNIEWSKA, Chloé FUMEL, Manon JOUVE, Iliona TOZZO

# Les institutions qui nous soutiennent



Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives



Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports



# La localisation des services



## Le Sémaphore

6, rue de Provence 13004 Marseille  
Tel : 04 91 91 50 52  
lesemaphore@ad-med.fr

## Baïta

6, rue de Provence 13004 Marseille  
Tel : 04.91.91.90.18  
baita@ad-med.fr

## Le Fil Rouge

7 square Stalingrad - 13001 Marseille  
Tel : 04 96 11 57 66  
lefilrouge@ad-med.fr

## Jam

7 square Stalingrad - 13001 Marseille  
Tel : 04.91.91.00.65  
jam@ad-med.fr

## Approches

7 square Stalingrad - 13001 Marseille  
Tél : 04 91 52 13 60  
prevention@ad-med.fr

## Tremplin

Axe Sud  
560 avenue du Club Hippique 13090 Aix-en-Provence  
Tel : 04 42 26 15 16  
tremplin@ad-med.fr

## L'Entre-temps

7 avenue Frédéric Mistral - 13500 Martigues  
Tel : 04.42.81.00.56  
lentretemps@ad-med.fr

## Le Sept

7, avenue Joseph Fallen - 13400 Aubagne  
Tel : 04.42.70.54.30  
lesept@ad-med.fr

## Le Siège

7 square Stalingrad - 13001 Marseille  
Tel : 04.91.56.08.40  
contact@ad-med.fr

# Les consultations avancées

## Secteur Ouest Etant de Berre

- ❖ A Fos-sur-mer : 10 place de la Paix, 13270 Fos-sur-Mer
- ❖ A Marignane : Résidence I Saint-Pierre 5 av. de Figuéras, 13700 Marignane
- ❖ A Istres : Maison Régionale de Santé – Centre Tertiaire la Grande Pyramide 4 place Champollion, 13800 Istres

## Secteur d'Aix en Provence

- ❖ A Luynes : centre pénitentiaire Luynes I ou II – 13085 Aix-en-Provence
- ❖ A Pertuis : dans les locaux EDES – 16, rue des Sauvants – 84120 Pertuis
- ❖ A Aix-en-Provence (centre-ville) : 9, allée Rufinus - 13100 Aix-en-Provence.

## Secteur Marseille

- **Consultations CJC hebdomadaires (reprise mi-février pour 3 mois)**
  - ❖ Tribunal judiciaire de Marseille
- **Consultations CJC bimensuelles**
  - Centres sociaux**
    - ❖ Centre social Saint-Gabriel : 12, rue Richard – 13014 Marseille
    - ❖ Centre social l’Agora : 34, rue de la Busserine – 13014 Marseille
    - ❖ Centre social les Hauts de Mazargues – 28, av. de la Martheline – 13009 Marseille
    - ❖ Centre social la Capelette : 221, av. de la Capelette – 13010 Marseille
    - ❖ Centre social Saint-Louis : 3, cité Campagne L’Evêque- 2bd Ledru Rollin – 13015 Marseille
    - ❖ Centre social Saint-Mauront : 77, rue Félix Pyat, 13003 Marseille
  - PJJ**
    - ❖ CEF (Centre Educatif fermé) les Cèdres – 8 av. Viton – 13009 Marseille
  - ASE**
    - ❖ DROP de JB Fouque – 161, rue François Mauriac – 13010 Marseille
  - Education Nationale**
    - ❖ Collège Manet – av. Raimu 13014 Marseille
    - ❖ Collège Versailles – 12 rue de Versailles 13003 Marseille
    - ❖ Collège Prévert – 87 av. de Frais Vallon, 13013 Marseille
    - ❖ Collège Rosa Parks – 236 rue de Lyon, 13015 Marseille
- **Consultations CJC bimensuelles**
  - ❖ STEI Passerelle – Collège Edmond Rostand 50 av. Saint-Paul, 13013 Marseille
- **Possibilités d’interventions à la demande pour rencontrer un ou plusieurs jeunes de manière ponctuelle CJC**
  - ❖ STEI AUER – Collège Edmond Rostand 50 av. Saint-Paul, 13013 Marseille
  - ❖ Lycée régional Saint-Exupéry
  - ❖ Lycée La Viste
- **EQUIPE MOBILE PARENTALITES ADDICTIONS, LE FIL ROUGE**
  - ❖ CPEF (Centre de Planification et d’Education Familiale) : 16 rue Sainte Barbe 13001 Marseille
  - ❖ Maternité de la Clinique Beauregard : 23 rue des Linots 13012 Marseille
  - ❖ Hôpital de la conception – 147 bd Baille, 13000 Marseille
- **DU CSAPA LE SEMAPHORE**
  - ❖ Permanence SPIP – Marseille
  - ❖ CHRS ARMEE DU SALUT - 190 rue Félix Piat - 13003 - Marseille



## Les chiffres clés 2023



**4** CSAPA

**4** CJC

**28** consultations avancées

**18** places d'Appartements Thérapeutiques

**1** service Prévention et Formation

**1** coordination régionale OFDT

**81** professionnels

**2 550 usagers et 236 personnes de l'entourage** ont été accueillis

**564 jeunes et 157 personnes de leur entourage** ont été reçus dans les CJC

**46 personnes ont été hébergées** (en Appartements Thérapeutiques et à l'hôtel)

**165** Situations familiales prises en charge par l'Equipe mobile « Parentalité-Addiction »

**86** personnes détenues ont été rencontrées dans le cadre de l'intervention du **CSAPA référent** au centre de détention de Tarascon

**343** participations à un **atelier thérapeutique**

**4 153** personnes ont bénéficié d'une **action de prévention**

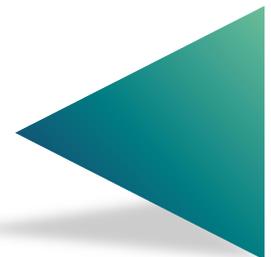
**1 439** professionnels ont été formés, accompagnés et/ou conseillés





# L'ACTIVITE 2023

## DANS LES ETABLISSEMENTS ET SERVICES



# RECHERCHE

## TENDANCES RECENTES ET NOUVELLES DROGUES (TREND) ET SYSTEME D'IDENTIFICATION NATIONAL DES TOXIQUES ET DES SUBSTANCES (SINTES) : dispositifs d'enquête de l'observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)

Pilotés par l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) depuis 1999, les dispositifs TREND et SINTES ont pour objectif de repérer et de décrire les phénomènes émergents et/ou peu répandus dans le champ des drogues et de comprendre leur évolution. Pour remplir cette mission, l'OFDT s'appuie sur un réseau de neuf coordinations locales (implantées à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Paris, Rennes et Toulouse et sur l'île de la Réunion) dotées d'une stratégie commune de collecte et d'analyse de l'information.

Chaque coordination locale produit annuellement un état des lieux de la situation en matière de consommations et de trafics qui vise à :

- Favoriser l'échange et l'acquisition et le partage des informations entre les différents acteurs locaux concernés par la question des drogues.
- Éclairer les décideurs, d'améliorer le contenu et le pilotage des politiques publiques locales en les faisant reposer sur des informations fiables et un diagnostic commun.
- Appréhender rapidement la portée d'un signal sanitaire, d'évaluer la réalité d'un phénomène et sa dangerosité potentielle
- Contribuer à l'animation des réseaux professionnels locaux en matière d'addictions

TREND-SINTES est implanté en région PACA depuis 2001, porté par l'association Addiction Méditerranée par convention avec l'OFDT, et soutenu par l'ARS-PACA depuis 2018<sup>1</sup>.

Tous les rapports ainsi que les synthèses sont publiés et téléchargeables sur <https://www.ofdt.fr/regions-et-territoires/reseau-des-sites-trend/rapports-des-sites-locaux-du-dispositif-trend/> et sur <https://www.addiction-mediterranee.fr/>.

## Tendances et évolutions liées aux usages de drogues à Marseille et en PACA en 2023

La tendance à la diffusion des drogues observée depuis une vingtaine d'années à Marseille et en PACA se poursuit.

**Le marché local** propose la plus grande diversité des produits selon quatre modes de commercialisation en vigueur :

- Le point de vente de rue, souvent appelé ici « le réseau » de tel quartier, rue ou place : il s'agit d'un lieu précis, identifié et reconnaissable pour les acheteurs, où le(s) produit(s) est disponible tous les jours de l'année, selon des horaires élargis (le plus souvent de 11h ou midi à Minuit ou plus tard dans la nuit). Dans la région PACA, tous les « réseaux » proposent la résine de cannabis, la plupart propose aussi la cocaïne, et certains également l'herbe de cannabis. Depuis 2018, et plus encore depuis les confinements et couvre-feux de 2020-2021, chaque année les réseaux qui proposent aussi la livraison sont plus nombreux et/ou élargissent leur géographie de livraison, certains réseaux marseillais la proposant sur l'ensemble du département des Bouches-du-Rhône. Pour l'heure nous n'identifions aucun « réseau » qui propose d'autres produits de manière régulière ou permanente. A l'exception de quelques points de vente à Marseille qui sont spécialisés dans la vente de médicaments (dont un « historique » en centre-ville), mais ne proposent pas d'autres produits et ne livrent pas.
- Le vendeur « indépendant »<sup>3</sup> : il s'agit d'une personne (pas nécessairement consommatrice) qui propose la vente de produits de manière régulière à une clientèle élargie bien au-delà de son cercle de connaissances, sur commande via un compte personnel sur une application de messagerie, parfois sur site (le plus souvent un bar, un club, un lieu festif).

Ces vendeurs ciblent une clientèle qui consomme en contextes festifs, parfois en contextes professionnels, de par leur amplitude horaire (le plus souvent en soirée, les fins de semaines) et les produits qu'ils proposent sont essentiellement des stimulants et/ou empathogènes, des cathinones, parfois de la kétamine. Si tous sont multiproduits, aucun ne propose de médicaments, et quasiment aucun le cannabis. Les contacts de ces vendeurs s'élargissent de proche en proche sans nécessairement reposer sur des réseaux d'interconnaissances, et nous avons observé cette année certains de ces vendeurs déposant leur carte de visite sur le comptoir ou dans les toilettes de commerces festifs, voire les distribuant de la main à la main dans des quartiers festifs. Sur la carte de visite sont précisés le contact, les produits/quantités et prix.

- L'utilisateur-revendeur : il s'agit d'une personne consommatrice qui revend occasionnellement une partie de son produit, le plus souvent pour financer sa consommation personnelle, à d'autres consommateurs de son cercle de connaissances. On identifie ainsi des usagers-revendeurs de tous les types de produits, chacun pouvant revendre une partie de ce qu'il consomme ; et dans tous les milieux et contextes (rural, urbain ; riches ou pauvres ; en festif ou au travail...)
- Le site internet, sur le web de surface ou sur le darknet : il s'agit de sites dédiés à la vente de drogues, certains spécialisés dans un produit ou un type de produit, d'autres multiproduits. Comme pour tout autre vente via internet, le site précise les produits, prix et quantités, les modalités d'achat (par exemple paiement en monnaie courante ou en cryptomonnaie) et de livraison par voie postale. Quasiment tous ces sites sont localisés hors du territoire français.

<sup>3</sup> Le terme indépendant est mis entre guillemets car nous disposons de trop peu d'éléments pour attester de leur totale indépendance à l'égard des réseaux de trafic. Ceux que nous avons rencontrés disent, pour certains acheter leurs produits sur internet (notamment ceux qui vendent des drogues de synthèse), pour d'autres se fournir directement en

quantités moyennes à l'étranger ou auprès d'un semi-grossiste de leur connaissance. Mais rien n'atteste que certains ne seraient pas directement liés à un « réseau » local, notamment pour ceux qui vendent la cocaïne.

Cette diversité des modalités de vente rend la **plupart des drogues disponibles et accessibles**<sup>4</sup> à tous les types d'usagers ; la cocaïne par exemple étant aussi proposée en « pochons » à 10€, contenant 0.1 à 0.2g de la même cocaïne que celle vendue au gramme ou plus.

**En contextes de précarité urbaine** (qui regroupent les lieux fréquentés par des personnes en situation de grande précarité -rues, squats, zones de deal, structures dédiées aux usagers, etc.), la plupart des usagers sont polyconsommateurs : alcool (parfois massivement), médicaments hors usage thérapeutique, cocaïne (souvent injectée ou basée), résine de cannabis.

En 2023, on observe :

- Une augmentation des consommations de Lyrica, notamment par une population pas toujours polyconsommatrice, très souvent d'origine ou de passage par le Maghreb
- Pas d'évolution du nombre d'injecteurs (Skénan, cocaïne)
- La quasi disparition des consommations de Ritaline, sauf à Nice où ce produit est consommé en injection par une part importante des usagers accueillis en CAARUD
- Toujours des difficultés d'accès aux droits et aux soins (notamment psychiatriques)
- Moins de squats en appartements, davantage en espaces « publics » insalubres (parkings souterrains, transformateurs désaffectés, caves, abords de voies ferroviaires ou routières...)
- Plus de femmes dans les files-actives des Csapa (cocaïne, médicaments, kétamine, protoxyde d'azote)

Le phénomène marquant de l'année est **l'augmentation des consommations de cocaïne basée**<sup>5</sup>. Trois situations/profils sont identifiés : en situation de grande précarité, des anciens (40 ans et +) injecteurs qui alternent ou passent à la base, et des

nouveaux (20-30 ans) qui basent directement (pas forcément snif avant, jamais d'injection) ; et des 20-40 ans insérés qui passent du snif à la base ou alternent.

**En contextes festifs** la dispersion de certains produits dans une plus grande diversité de contextes festifs, consommés par des publics aux profils différents se poursuit. On observe notamment en free-party et en festif LGBTI+<sup>6</sup>, davantage de personnes non affiliées au mouvement ou à la culture ; avec des curiosités et expérimentations de 3-MMC, kétamine, GBL. En contextes festifs commerciaux (bars, clubs, festivals musicaux de genre et styles divers, en appartements...), on observe aussi la présence occasionnelle de kétamine, de cathinones (présentées comme 3-MMC), de protoxyde d'azote, et dans une moindre mesure GBL. En revanche quasiment plus de speed (amphétamine), même en free-party.

Ainsi, les phénomènes marquants de l'année en contextes festifs sont la plus grande **visibilité de la 3-MMC** (ou vendue comme telle), produit stimulant beaucoup moins cher que la cocaïne bien que plus « agressif » ; et une présence plus répandue de **kétamine**, y compris en festif commercial, sortie de club, fin de soirée/after.

---

Claire Duport – Coordinatrice régionale TREND-SINTES

---

<sup>4</sup> La disponibilité correspond à la présence globale d'une substance dans un espace géographique donné. L'accessibilité désigne le degré d'effort à fournir par un consommateur pour se procurer la substance recherchée. Un produit peut ainsi être très disponible car facile à trouver sur le marché, mais peu accessible parce que trop cher.

<sup>5</sup> La cocaïne, vendue sous forme de poudre, se présente également sous une forme base aussi appelée « crack », « free-base », « cocaïne basée » en fonction des habitudes ou des représentations des usagers (en PACA les usagers parlent de « cocaïne basée » ou de « fumer la cocaïne »). La

base est obtenue après adjonction de bicarbonate de soude ou d'ammoniaque, produisant ainsi une forme solide, appelée « caillou » ou « galette », destinée à être fumée. En PACA, il n'y a pas de marché de crack, les usagers basant eux-mêmes leur cocaïne.

<sup>6</sup> En accord avec des personnes militantes et impliquées dans l'organisation de soirées *ad hoc*, nous utilisons l'acronyme LGBTI+ tel qu'ielles le revendiquent, pour : lesbiennes, gays, bi, trans, intersexe et + en références aux autres sexualités et identités non nommées (asexuels, queer, pansexuels, en questionnement, alliés).

# APPROCHES

## Service Prévention – Accompagnement au changement-Formation



### Une équipe de 11 professionnels

Chargés de prévention et chargés de projet, documentaliste, secrétaire, chef de service, en collaboration avec les équipes des CSAPA et des CJC de l'association et des Bouches-du-Rhône et les opérateurs des autres champs de la prévention

## EN 2023

**5 268** JEUNES ET ADULTES /PARENTS

**1 079** PROFESSIONNELS

Le travail du service s'adosse au cadre théorique et méthodologique de l'éducation préventive<sup>7</sup> qui s'inscrit dans la perspective de la Promotion de la santé définie par la Charte d'Ottawa (1986) de l'OMS<sup>8</sup>. Ce document propose une approche dynamique de la santé qui n'est pas uniquement le résultat de choix et comportements individuels. Elle dépend de plusieurs facteurs qui sont en interaction et qui relèvent de dimensions collectives (politiques, socio-économiques, culturelles, environnementales...) et individuelles (biologiques, psychologiques, modes de vie...)<sup>9</sup>. Dans cette perspective, la prévention des addictions (l'usage et le mésusage de l'alcool, du tabac et des drogues, du jeu et des écrans...) nécessite la mise en œuvre d'actions complexes et intervenants à des niveaux multiples (communauté de vie, santé, politiques publiques), favorisant la participation des publics, et promouvant l'équité en matière de santé.

Consciente de cette complexité, l'équipe du service a signé en 2022 la Convention pluriannuelle d'objectifs (CPO) (2022-25) avec l'ARS.

**Adossé aux principes de la réduction des risques et de l'éducation préventive, Approches conçoit, coordonne et anime des actions de prévention dans les Bouches-du-Rhône, en PACA et en Corse. Les chargés.es de prévention proposent :**

- Des accompagnements différenciés et des étayages méthodologiques aux opérateurs publics et privés
- Des interventions auprès des jeunes, des adultes référents, des parents, des professionnels, des élus
- Des outils de prévention renouvelés, adaptés aux transformations des usagers/publics et des tendances
- Des espaces collectifs de parole, des programmes probants
- De l'analyse, de la formation, de la sensibilisation
- Une coopération territoriale inter-professionnelle et inter-champs
- Une contribution aux études et à la recherche sur la prévention

<sup>7</sup> « Éducation préventive et promotion de la santé », C. Delorme et J-P. Couteron dans Morel et coll. (dir.) *Aide-mémoire Addictologie en 47 notions*, Dunod, 2019 (3<sup>ème</sup> édition), p.601-612.

<sup>8</sup>

[https://www.euro.who.int/\\_\\_data/assets/pdf\\_file/0003/129675/Ottawa\\_Charter\\_F.pdf](https://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0003/129675/Ottawa_Charter_F.pdf)

<sup>9</sup> « Éducation préventive et promotion de la santé », C. Delorme et J-P. Couteron dans Morel et coll. (dir.) *Aide-mémoire Addictologie en 47 notions*, Dunod, 2019 (3<sup>ème</sup> édition), p.602.

Cette CPO structure et oriente la stratégie et les activités de 2023 avec la mise en œuvre de projets de plus en plus adaptés afin de répondre aux 5 objectifs fixés :

1. Développer les compétences psychosociales (CPS) des enfants, adolescents et jeunes (EAJ).
2. Développer les connaissances opératoires en *éducation préventive* et en *réduction des risques liés aux addictions* des professionnels et des parents.
3. Contribuer à l'amélioration des dynamiques territoriales, à l'implication collective et communautaire sur la prévention des addictions.
4. Participer au développement de la coopération inter-associative des acteurs de la prévention des addictions.
5. Participer à la production de nouvelles connaissances et savoirs de l'expérience et leur valorisation.

## UNE APPROCHE TERRITORIALE

Afin d'agir au plus près des réalités des populations tout en favorisant le maillage et une culture partagée sur les différents territoires investis, le service décline sa stratégie à la fois au niveau régional, départemental et local.

Nous déployons nos interventions dans les Bouches-du-Rhône sur 4 grands territoires géographiques en coopération directe avec les CSAPA et CJC d'Addiction Méditerranée et les autres acteurs de la santé et de l'éducation :

- ⇒ Aix-en-Provence, Gardanne et Vitrolles – En collaboration étroite avec le CSAPA et la CJC Tremplin (Aix -en-Provence)
- ⇒ Aubagne et une partie de Marseille Est et Sud – En collaboration étroite avec le CSAPA et la CJC Le Sept (Aubagne)
- ⇒ Marseille – En collaboration étroite avec la CJC JAM et le CSAPA Le Sémaphore
- ⇒ Martigues et la bassin de vie de l'Etang de Berre et de la Côte bleue – En collaboration étroite avec le CSAPA et la CJC de l'Entretemps (Martigues)

Cette organisation permet une mise en cohérence progressive des actions de prévention sans perdre de vue les spécificités des territoires où vivent les populations et interviennent les acteurs de proximité.

Si nous intervenons principalement sur les questions de consommation, nous accompagnons depuis plusieurs années maintenant un travail de prévention également des entrées dans les trafics de drogues spécifiquement sur un quartier de la Ville de Martigues.

## DES PROJETS POUR AGIR EN PREVENTION

En 2023, Approches a déposé 13 projets dans le cadre des appels à projets de l'ARS, de la MILDECA 13, de la Région PACA, du Ministère de la Jeunesse et des Sport, de la Ville de Marseille et de la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie également du soutien financier des villes de Martigues/Port-de-Bouc, Fos-sur-Mer.

Ces projets s'adressent à des jeunes de 10 à 25 ans et aux professionnels qui les accompagnent ainsi que leur entourage familial.

## DES EXEMPLES D' ACTIONS

### Développer les compétences psychosociales en milieu scolaire : Cap sur ma santé©, Unplugged, Sauve ta soirée

C'est en 1993 que l'OMS a introduit le concept de compétences psychosociales pour décrire la capacité d'une personne à faire face aux exigences de la vie de manière efficace. Depuis 30 ans, la communauté scientifique ne cesse pas de préconiser le développement de ces compétences en matière d'éducation, prévention et promotion de la santé. En aout 2022, une instruction interministérielle souligne l'importance d'interventions coordonnées auprès des enfants et des jeunes tout au long de leur parcours et dans leurs différents milieux de vie. L'objectif est que la génération 2037 soit la première à grandir dans un environnement favorable et de soutien au développement des compétences psychosociales.

Le service Approches s'inscrit dans cette perspective avec une attention particulière au milieu scolaire. Deux programmes et un outil pédagogique adressés respectivement aux élèves et professionnels d'école élémentaire, collège et lycée sont déployés par le service.

### Les objectifs :

- Développer les compétences psychosociales, désormais reconnues comme un déterminant majeur de bien-être physique, mental et social ;
- Former les professionnels à la prévention des conduites addictives et au développement des compétences psychosociales ;
- Accompagner les professionnels dans la co-construction, l'appropriation et la mise en routine des pratiques de développement des compétences psychosociales ;
- Favoriser la cohérence éducative et l'implication des différentes parties prenantes.

### 1/ Cap sur ma santé©

Créé par le service sur la base de critères d'efficacité reconnus par la littérature, ce programme consiste en 9 séances d'1h à 1h30 dont 5 coanimées avec un.e Chargé.e de prévention.

Les élèves découvrent lors des séances des notions essentielles à leur bien-être et se questionnent sur leurs propres compétences (créativité, gestion du stress, communication...).

« *Autant de questionnements indispensables à la vie en société et à la construction de la personne ; ce qui répond parfaitement aux objectifs du socle commun de connaissances et compétences* » (Coordinatrice REP).

La relation créée favorise la prise de parole des élèves et la mise en avant par ces derniers de certaines questions ou problématiques.

Au cours de l'année 2023, Cap sur ma santé© a été déployé auprès de 358 enfants. Une cinquantaine de professionnels de l'éducation nationale sont accompagnés, dont 30 professionnels co-animateurs.

En 2023 :

- Réseau GIONO (Écoles Croix Rouge Village et Croix Rouge Campagne) et Réseau Prévert (Écoles Les Olives et Frais Vallon) - MARSEILLE 13<sup>ème</sup>

- Réseau CLAUDEL, Ecole PICASSO VITROLLES
- Réseau PAGNOL, Ecole DESNOS MARTIGUES
- École Brassens et école Bayet - GARDANNE
- Groupe scolaire Paul Di Lorto – MARTIGUES

### 2/ Programme Unplugged

Ce programme compte 12 séances d'1h (sur une année scolaire) plus 1 séance optionnelle sur les écrans. Il s'agit d'un programme validé comme probant au niveau européen. Il est coanimé par un membre de l'équipe éducative avec un.e Chargé.e de prévention, tous deux préalablement formés. Au fil des séances, les élèves s'investissent de plus en plus et sont même force de proposition.

Au cours de l'année 2023, 344 préadolescents ont été visés en co-animation avec un professionnels de l'Education nationale.

En 2023 :

- G.Péri - GARDANNE
- E.Quinet - MARSEILLE 3<sup>ème</sup>
- J.Prévert - MARSEILLE 13<sup>ème</sup>
- Château Forbin – MARSEILLE 11<sup>ème</sup>

### 3 / Sauve ta soirée

Cet outil pédagogique créé par le service est conçu spécifiquement pour prévenir les conduites addictives.

Son objectif est de permettre aux jeunes de 13 à 17 ans d'identifier leurs compétences psychosociales afin de favoriser l'adoption de comportements favorables à leur santé et bien-être. Il consiste en 2 séances complétées par la formation des professionnels de 1<sup>ère</sup> ligne.

Cette année, aucune nouvelle formation n'a pu être mise en place. Cependant, nous avons poursuivi l'accompagnement des structures déjà formées et toujours engagées sur le programme.

En 2023, 3 structures ont été accompagnées pour un total de 118 participants :

- Lycée Val de Durance - PERTUIS
- Lycée Rempart-Vinci – MARSEILLE 7<sup>ème</sup>
- Lycée Edmond Rostand – MARSEILLE 6<sup>ème</sup>

## Développer les connaissances et compétences des professionnels : la formation INSPE<sup>10</sup>

En 2022/2023, le service a animé 7 journées de formations sur les sites INSPE de Marseille, Aix et Avignon pour un total de 117 étudiants en M1 et M2. Les objectifs et modalités de ces journées sont toujours travaillés pendant l'été avec le directeur adjoint, responsable de la formation.

### Les objectifs pédagogiques :

- Montrer la complexité de la question de la prévention santé en milieu scolaire ;
- Permettre aux étudiants d'identifier les 3 niveaux dans lequel s'inscrivent la prévention en milieu scolaire (établissement, classe, élève) ;
- Permettre aux futurs enseignants de repérer comment ils pourront contribuer à la prévention en milieu scolaire à chacun de ces niveaux.

## Agir auprès des jeunes adultes hors éducation nationale : le Projet Santé Addiction Emploi

En 2023 : 15 structures socioéducatives et d'insertion, 300 jeunes, 249 professionnels de 1<sup>ère</sup> ligne.

Les enquêtes TREND et SINTES<sup>11</sup> de l'OFDT<sup>12</sup> en Région PACA, mettent en évidence des phénomènes qui concernent plus particulièrement les populations des jeunes et les quartiers populaires. Les conduites addictives peuvent fragiliser davantage le parcours d'apprentissage et d'insertion des jeunes et le fonctionnement même des dispositifs dédiés (Garantie Jeunes, Mission locale, EPIDE). Les usages de drogues (licites ou non) sont à la fois des risques et des ressources pour les jeunes et les professionnels, il s'agit de prendre le temps de comprendre leurs fonctions et de construire ensemble un autre étayage par la connaissance, la cohésion sociale et le travail.

Dans ce cadre, **le projet a pour objectifs :**

- La formation et l'accompagnement des professionnels ;

- Le développement et l'animation des séances (ou un programme) de prévention des conduites addictives auprès des jeunes adultes ;

Suite aux besoins et attentes repérés, nous proposons aux équipes éducatives différentes modalités d'intervention, progressives et complémentaires :

1. Un accompagnement personnalisé pour élaborer avec eux la politique de prévention de leur établissement, construire et affiner le programme d'intervention ;
2. Un temps de sensibilisation (2-3h) ou formation (1 journée minimum) : ouvert à toute l'équipe éducative ou d'insertion, ces rencontres ont pour objectifs de travailler les représentations des professionnels sur les conduites addictives et les conduites dopantes, d'échanger autour des rôles de chacun et de définir une posture et un langage commun ;
3. Des interventions auprès des jeunes adultes si possible en co-animation ;
4. Une articulation avec la Consultation Jeunes Consommateurs la plus proche pour orienter les jeunes adultes en difficulté.

De manière générale, les professionnels témoignent des effets dans leurs accompagnements des jeunes avec une limitation des usages au cours de la journée et une diminution des arrivées sous emprise. Une dynamique de réduction des risques se met collectivement en place.

## UNE EQUIPE DES PROFESSIONNELS AUX COMPETENCES MULTIPLES

Ces exemples d'actions indiquent la diversité des compétences de l'équipe. Ces compétences sont nécessaires pour porter et mener à bien les missions du service et répondre aux objectifs fixés. Concevoir, piloter et mettre en œuvre ces actions requiert des compétences issues de la méthodologie de projet, mais aussi des connaissances fondées sur des bases théoriques solides en prévention et promotion de la santé, la maîtrise des fondamentaux de l'addictologie, mais aussi de l'éducation et de la pédagogie expérientielle.

<sup>10</sup> Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation

<sup>11</sup> TREND (Tendances récentes et nouvelles drogues) et SINTES (Système national d'identification des substances et toxiques)

<sup>12</sup> Toutes les rapports TREND ainsi que les synthèses sont publiés et diffusés en ligne, sur le site de l'OFDT, 2019

<https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/epfxmdz7.pdf>

A ces compétences s'ajoutent la connaissance fine des territoires d'action et la capacité à travailler et tisser des partenariats avec des acteurs issus de milieux professionnels différents.

En 2023, trois membres de l'équipe deviennent chargés de projet afin d'assurer le pilotage des projets et renforcer la cohérence des actions. Un nouveau chargé de projet a rejoint l'équipe en fin d'année pour déployer des projets sur le territoire de Martigues.

Par la qualité de ses actions, son expérience et son approche territoriale, le service est repéré par les acteurs locaux comme une importante ressource dans le champ de la prévention et réduction des risques. Nombreuses sont les structures qui nous sollicitent pour bénéficier de nos actions. Afin de répondre affirmativement et de manière toujours adaptée, tout en assurant la qualité de nos actions, le renforcement de l'équipe apparaît nécessaire.

## PERSPECTIVES POUR 2024

En 2024, le service Approches continuera à élaborer des actions de plus en plus adaptées afin de répondre aux objectifs de la CPO.

Le bilan de cette année nous encourage à poursuivre les actions de développement des compétences psychosociales en milieu scolaire.

Conjointement à cela et dans le souci de continuer à développer des actions touchant plusieurs niveaux et milieux de vies, des actions de prévention et réduction des risques sont à développer également hors milieu scolaire et en direction des parents.

La nouvelle année sera également l'occasion de réfléchir aux modalités pour renforcer l'approche territoriale en lien avec les autres services d'Addiction Méditerranée, ainsi que les partenaires locaux.

### L'équipe APPROCHES

---

Marianne Aimé-Blanc, Philippe Bernard  
Julie Carruelle, Irène Ciaffi, Aurélie Marcillac  
Axel Rozand, Pia Rostang, Pierre-Régis Souvet

## CHIFFRES CLES 2023

### PREVENTION EN MILIEU SCOLAIRE

<b>4 153</b>	ÉLÈVES SENSIBILISÉS
<b>678</b>	PROFESSIONNELS
<b>730</b>	SEANCES DE PREVENTION/ÉLÈVES
<b>30</b>	SESSIONS DE FORMATION/PRO
<b>25</b>	SESSIONS DE SENSIBILISATION/PRO

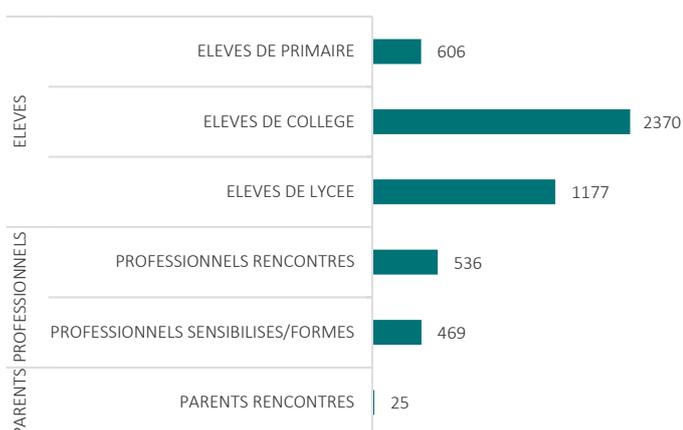
### OUTILS ADMED DIFFUSÉS

<b>500</b>	CARNETS DE BORD CAP SUR MA SANTÉ
<b>5</b>	MALETTES SAUVE TA SOIRÉE
<b>5</b>	LETTRES PERFORMANCES & SANTÉ

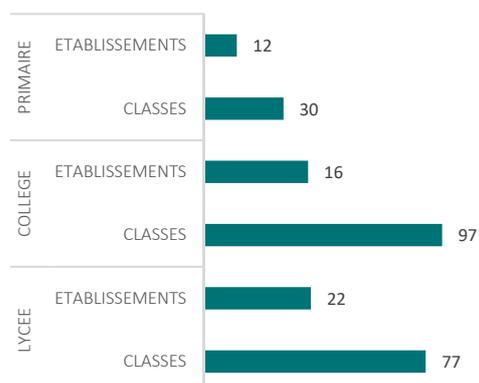
### PREVENTION HORS MILIEU SCOLAIRE

<b>1 115</b>	JEUNES ET ADULTES
<b>401</b>	PROFESSIONNELS
<b>13</b>	SESSIONS DE FORMATION/PRO
<b>16</b>	SESSIONS DE SENSIBILISATION
<b>23</b>	PARENTS

### PUBLICS



### ETABLISSEMENTS



# LE SEMAPHORE

Ambulatoire ▪ Hébergement d'urgence ▪ CSAPA référent  
centre de détention de Tarascon



**Une équipe pluridisciplinaire de 17 professionnels**

Psychologues, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, médecins généralistes, infirmiers, secrétaire, chef de service

EN 2023

624 PERSONNES ACCUEILLIES  
6 490 ACTES

(\*) Ces chiffres comprennent les personnes reçues au CSAPA Le Sémaphore et le centre de détention de Tarascon

## DES PATIENTS PLUS PRESENTS

Sur l'année 2023, nous pouvons observer que le nombre de personnes reçues au Sémaphore est relativement stable (+0.37%), et que le nombre de consultations réalisées augmente de manière significative (+13% par rapport à 2022).

Nous faisons l'hypothèse que cette augmentation du nombre de consultations pour une file active stable est liée à un accroissement des difficultés auxquelles est confronté le public : des formes de précarité qui touchent de plus en plus de personnes qui ont un emploi et un logement, une difficulté croissante d'accès aux dispositifs de droit commun, des personnes concernées par des problématiques de santé mentale qui ont du mal à accéder aux dispositifs spécialisés...

Dans ce contexte, les personnes sollicitent davantage les professionnels et les compétences disponibles au Sémaphore. L'accompagnement global possible au Sémaphore vient alors parfois pallier la difficulté d'accès aux ressources du territoire en matière droit commun.

Le Sémaphore est le CSAPA de notre association à Marseille. Il accueille et accompagne les personnes ayant une addiction et leur entourage dans le cadre de :

- Une prise en charge pluridisciplinaire ambulatoire (consultations et ateliers collectifs)
- L'hébergement d'urgence en hôtel
- La mission CSAPA référent au Centre de détention de Tarascon

Cette situation est préoccupante, dans la mesure où l'orientation vers les dispositifs de droit commun constitue souvent un objectif de prise en charge, adapté aux personnes ayant retrouvé une autonomie suffisante, et stabilisées au niveau de leurs traitements ; aux personnes ayant retrouvé suffisamment de confiance en elles pour pouvoir aborder la question de leurs consommations, actuelles et/ou passées, avec leur médecin traitant, leur psychologue ou leur travailleur social.

Ainsi, nous assistons à la fois à une augmentation du nombre de personnes qui sollicite un accompagnement, une sollicitation plus importante des ressources du dispositif avec des difficultés sociales et psychologiques qui s'accroissent, et une difficulté pour les professionnels à trouver des relais auprès de partenaires, et donc à orienter des personnes.

## LE PUBLIC EN 2023

Comme les années précédentes, le public reçu au Sémaphore est principalement masculin (76%), avec toutefois une augmentation significative du nombre de femmes reçues (+4%) ; augmentation qui n'avait pas été observée les années précédentes.

Le produit principal reste l'alcool (+4%), suivi du cannabis (-3%) et de la cocaïne (+1%).

Concernant la situation sociale du public, nous avons reçu des personnes qui ont le plus souvent un toit sur la tête et des revenus d'emploi. Toutefois, les travailleurs sociaux du Sémaphore continuent d'assister à une évolution des formes de la précarité, et font face à un accroissement des demandes d'aide alimentaire de la part de personnes qui disposent d'un logement et d'un emploi (22829€ dépensés en 2023, pour 18000€ budgétés).

Les problématiques de santé mentale et les psychopathologies sont toujours très présentes. La difficulté d'accès aux dispositifs de droits communs conduit des personnes, concernées à la fois par des problématiques de santé mentale et des problématiques addictives, à s'adresser au Sémaphore, où elles peuvent bénéficier d'un soutien et d'un accompagnement psychothérapeutique. La remise en place en 2023 de groupes de paroles thérapeutiques a permis d'élargir les propositions en matière d'accompagnement psychologique.

Enfin, 15% des personnes reçues sont traitées pour une dépendance aux opiacés. Parmi celles-ci, 72% bénéficient d'un accompagnement médical et d'une prescription de TSO au Sémaphore, et 45%, soit 37 personnes, ont été inscrites sur le programme de délivrance.

## Focus sur les actions collectives et la participation des personnes accompagnées à la vie institutionnelle

Après avoir été interrompues face à l'épidémie COVID, des actions collectives ont été réimpulsées en 2023 : sorties culturelles au musée d'art contemporain et à la grotte Cosquer, activités sportives (canoë-kayak, voile, randonnées), Qi-jong, groupes de paroles, création d'une webradio et enregistrement de 3 émissions par et pour les personnes accompagnées.

Autant d'actions qui ont été pensées et réalisées avec la participation active des personnes.

La participation des personnes se manifeste également via les Petits Déj du Sémaphore (instance d'expression des personnes accompagnées) et la sollicitation de la boîte à idées. En 2023, ce sont 7 Petits Déj, 38 passages, 11 idées et pas moins de 60 sujets qui ont été abordés dans ce cadre : Actualités, amélioration des conditions d'accueil, échange de bons plans, message de prévention...

## PERSPECTIVES 2024

Depuis 2022, pour réagir face à la difficulté d'accès du public aux dispositifs de soins spécialisés en addictologie, un vaste travail d'ajustement de l'organisation du Sémaphore a été initié. Une nouvelle organisation de l'accueil sera expérimentée à partir d'avril 2024, et permettra de proposer aux personnes qui le souhaitent un premier rendez-vous sous dix jours.

Avec cette nouvelle organisation viendront de nouveaux défis. La consolidation et la structuration de notre réseau partenarial seront des enjeux déterminants pour pouvoir continuer d'apporter des réponses adaptées, au plus près des besoins des personnes.

Cette évolution organisationnelle nécessite un effort d'adaptation important de la part de l'équipe, et soulève des questions fondamentales sur nos valeurs, nos références cliniques, nos questionnements éthiques... L'engagement indéfectible de chaque professionnel aux côtés des personnes permet cette évolution, et nous donne confiance quant aux résultats positifs que produira cette expérimentation.

Gabriel Duché - Chef de service

## L'INTERVENTION AU CENTRE DE DETENTION DE TARASCON

Depuis plus de 20 ans, l'association intervient au Centre de Détention de Tarascon. CSAPA référent depuis 2021, notre intervention a concerné 86 détenus en 2023, dont 58 nouveaux patients. Les produits à l'origine de l'orientation vers la consultation restent l'alcool et le cannabis.

### Nos missions auprès des personnes détenues :

- **Accompagner** les personnes dans une réflexion sur la place des produits dans leur parcours de vie.
- **Inform**er les personnes des différentes prises en charge en addictologie à l'extérieur pour travailler sur un projet de soin, et veiller aussi à informer sur la réduction des risques.
- **Préparer la sortie** :
  - ✓ en orientant sur les structures adaptées à la demande de la personne, à son projet de soin, à ses potentialités et ses difficultés (prise de rdv en CSAPA, en médecine de ville, dossier au CSAPA mas Thibert, dossier appartement thérapeutique),
  - ✓ en participant à l'élaboration pluridisciplinaire du projet de sortie,
  - ✓ en soutenant les liens avec les familles (accompagnement en permission).

### Nos missions auprès des partenaires

- **Accueillir** les orientations et urgence
- **Mobiliser** les partenaires durant l'exécution de la peine quand les situations le nécessitent
- **Participer** à la réflexion sur la préparation globale de la sortie (permission, aménagement de peine)

### Les orientations après le centre de détention 2023

- 1 sur Appartement thérapeutique
- 2 sur Mas Thibert

### Les difficultés

- L'absence de locaux dédiés spécifiquement à l'activité du CSAPA avec le matériel informatique nécessaire accessible durant les entretiens. (la réalisation des entretiens dans des salles de classe, la nécessité de se déplacer sur les secteurs fermés) empêche le recrutement d'un éducateur à temps plein dans ses conditions.
- Le paradoxe entre l'énorme pression mise sur les personnes détenues pour réaliser des soins en addictologie et les conditions de travail des intervenants.
- L'absence de médecin addictologue qui soulagerait tant les équipes de psychiatrie (TSO) que les équipes somatiques (substitution nicotinique...) et qui faciliterait le lien avec les structures extérieures voire qui pourrait ouvrir l'offre de soins vers des lieux de cure ou de post cure.
- La surconsommation du cannabis en détention qui se dit aujourd'hui et poussent les partenaires à nous solliciter davantage pour accompagner des patients au sevrage et augmente massivement la file active
- 9 jours de grève pour la défense de la retraite.

### Les facilitateurs

- suite à la mise à disposition d'un bureau 1/2 journée par semaine et l'accès à du matériel informatique, une éducatrice à mi-temps a pu être recrutée dans des conditions relativement favorables depuis novembre 2023,
- la mise à disposition de la même salle pour chaque professionnelle,
- des liens pérennes et de confiance avec les CPIP, la mission locale et pôle emploi (rencontres informelles une fois par semaine et contact informatiques),
- la reprise des réunions mensuelles avec l'équipe de psychiatrie depuis juillet 2023,
- un accueil inconditionnel au bâtiment G où la psychologue et l'éducatrice ont toujours pu réaliser les entretiens sauf fermeture

exceptionnelle pendant les quelques mois de changement de surveillant,

- une supervision mensuelle.

### Les perspectives 2024

- réflexion sur les orientations de travail suite à l'arrivée d'une éducatrice à 60% à l'USMP,
- intervenir à nouveau en binôme (éducatrice-psychologue) sur des dispositifs groupaux (jeunes majeurs, code de la route),
- constat d'une accélération du processus de sortie avec la LSC et les aménagements de peine sur de plus longs mois qu'auparavant qui nécessitent de travailler très en amont sur les orientations pour les lieux de soins.

Lucile Lignée – Psychologue intervenant au Centre de Détention de Tarascon

## CHIFFRES CLES 2023

### L'ACCOMPAGNEMENT AMBULATOIRE

515	PATIENTS
6 114	ENTRETIENS
23	PERSONNES DE L'ENTOURAGE
160	ENTRETIENS
205	NOUVEAUX PATIENTS

### DONT

#### • L'HEBERGEMENT D'URGENCE

19	PERSONNES EN HOTEL D'URGENCE
531	ENTRETIENS

#### • CONSULTATIONS AVANCÉES

56	PATIENTS
103	ENTRETIENS
62	SÉANCES

### JOURNÉES DE SENSIBILISATION

6	SÉANCES
39	PROFESSIONNELS

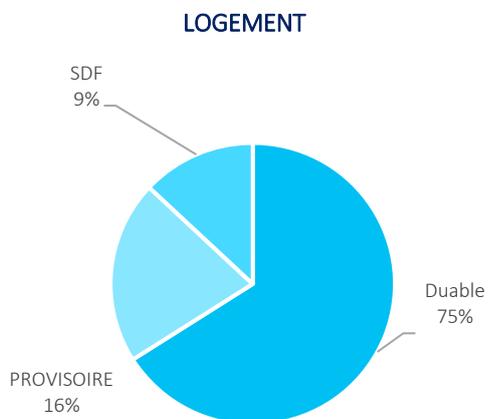
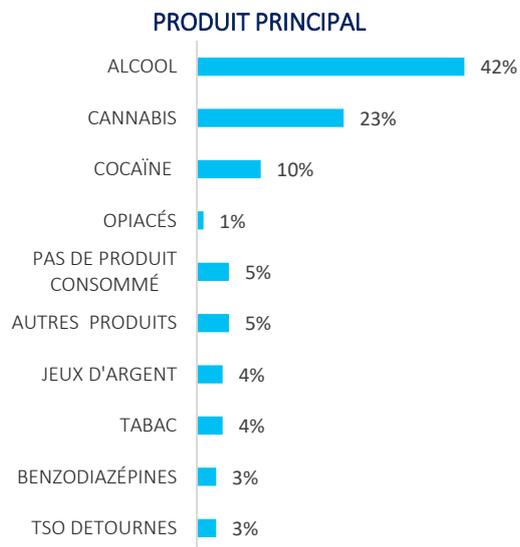
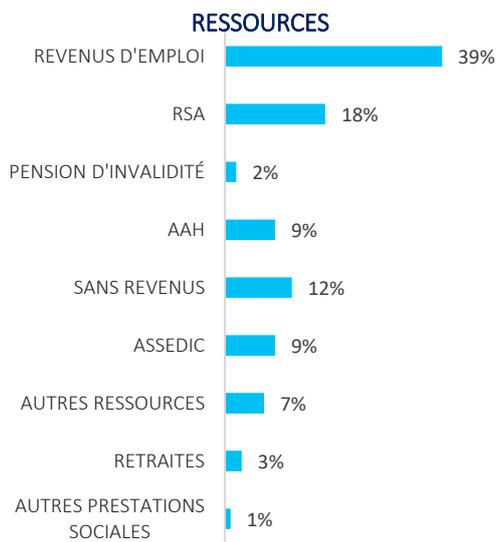
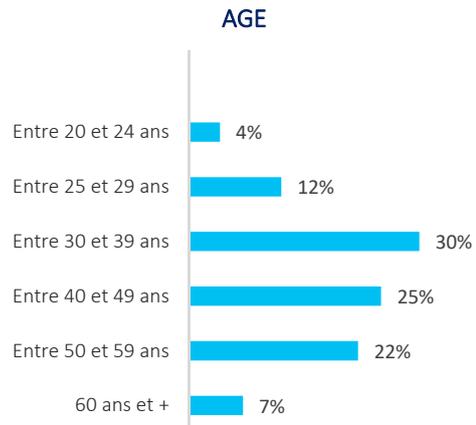
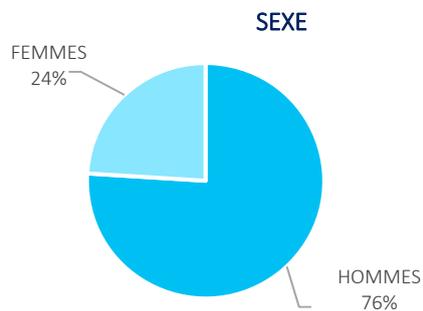
### RENCONTRES PARTENARIALES ET RESEAUX

70	STRUTURES
110	PROFESSIONNELS
23	SYNTHESES

### L'INTERVENTION EN CENTRE DE TARASCON

86	PATIENTS	
376	CONSULTATIONS	
343	Entretiens psychologiques	58 Patients
33	Entretiens éducatifs	29 Patients

## FILE ACTIVE : patients reçus au CSAPA Le SEMAPHORE 515



# LE FIL ROUGE

## Equipe Mobile de Prise en charge Parentalité Addictions



**Une équipe pluridisciplinaire de 9 professionnels :**

**Equipe Mobile :** 1 secrétaire, 2 éducatrices (spécialisée et de jeunes enfants), 1 sage-femme, 1 psychomotricienne, 1 Psychologue, 1 psychologue coordinatrice

**Dispositif Visites en présence d'un tiers :** 2 psychologues

## EN 2023

**165** SITUATIONS FAMILIALES  
**1 548** ACTES

L'année 2023 a connu plusieurs changements, tout en apportant une période de stabilisation dans l'équipe.

Une nouvelle psychologue, Maylis Voitellier, nous a rejoint début 2023, après plusieurs mois d'attente suite au départ du précédent coordinateur psychologue, venant ainsi renforcer la prise en charge thérapeutique des familles.

La sage-femme de l'équipe, Mélanie Picard, travaille à mi-temps depuis l'été 2023 pour des raisons de formation. Son activité plurielle se poursuit, face à une activité croissante.

Avec l'arrivée, fin 2022, de nouvelles compétences dans l'équipe (Educatrice Jeunes Enfants et Psychomotricienne), nous avons - cette année - expérimenté, développé, construit un travail pluridisciplinaire et ainsi pu renforcer l'accompagnement en périnatalité et en petite enfance.

Enfin, un nouveau tournant en 2023, avec la fin de l'activité de visites en présence d'un tiers, suite au passage du financement en marché public, auquel nous ne pouvions répondre sans développer de façon très importante cette action.

Notre travail en interdisciplinarité et en réseau continue de nourrir nos pratiques, nos réflexions, et apparaît toujours riche et ajusté à l'accompagnement des problématiques addictives et parentales des

**Le Fil Rouge – équipe Parentalités Addiction - prend en charge des femmes enceintes, futurs pères ou parents ayant une problématique addictive actuelle ou passée. Il intervient auprès de familles ou groupes familiaux, à la demande de professionnels de la maternité, de la périnatalité, de la protection de l'enfance, de l'addictologie, ou à la demande des parents eux-mêmes. Ses missions sont l'accès aux soins de l'addiction et l'accès aux soins psychiques, le soutien à la parentalité, la prévention des troubles somatiques et/ou psychiques chez les enfants ayant des parents présentant des addictions.**

**L'équipe Parentalités Addiction est une équipe mobile. Nous intervenons dans nos locaux, à domicile, en accompagnement extérieur, ainsi que dans des consultations avancées en maternité et en CPEF (Centre de Plannification et d'Education Familiale).**

**Le Fil Rouge est aussi un dispositif de Visites en Présence d'un Tiers, financé par le Conseil Départemental 13, mettant en place des visites médiatisées entre parents et enfants placés sur décision judiciaire.**

grandes et petites personnes accueillies dans ce dispositif.

Les besoins des femmes, enfants et de leur entourage, se font multiples et témoignent de la nécessité d'une prise en charge de nombreuses difficultés et d'importantes souffrances.

Nous observons - cette année encore - un **accroissement des difficultés des familles** que nous accompagnons, en termes de précarité sociale, d'isolement, de troubles psychiatriques, de poly-consommations, de violences conjugales, de rupture de soins, d'urgence.

Dans certains contextes familiaux où la situation de l'enfant s'avérait particulièrement inquiétante, nous nous sommes engagés dans la rédaction **d'informations préoccupantes adressées à la CRIP 13** (Cellule de Recueil des Informations Préoccupantes). C'est un exercice délicat lorsqu'il survient dans un espace soignant, qui demande un travail de réflexion conséquent en équipe tout comme auprès des familles, avec pour visée la mise en protection de l'enfant mais aussi la poursuite de l'accompagnement.

La complexité des prises en charge vient ainsi mobiliser **plusieurs professionnels dans l'équipe** et demande de surcroît un **travail en réseau important et dense en termes de disponibilités**, et ce plus particulièrement concernant les situations de grossesse et de périnatalité où la temporalité est courte. La prévention auprès des femmes enceintes et de leur entourage est soumise à la durée de la grossesse, et le repérage auprès des nourrissons et des petits enfants doit être le plus précoce pour prévenir les risques éventuels liés à des consommations et/ou des troubles relationnels.

Entre 2022 et 2023, **les situations de périnatalité (jusqu'aux 2 ans de l'enfant) ont augmenté de 30 %**. Ces situations représentent par ailleurs **82 % de la file active du Fil Rouge** (hors visites médiatisées), et **40% de ces situations sont initialement issues des consultations avancées en tabacologie en maternité et en CPEF**. Les nombreuses orientations via nos partenaires (maternités, CPEF, PMI, sages-femmes et médecins libéraux, lieux d'hébergements)

témoignent à la fois d'un bon repérage du Fil Rouge et de ses actions, de l'importance de la mobilité avec les consultations avancées, ainsi que des besoins accrus de prises en charge spécialisées en addictologie et en périnatalité, sur un territoire très large et peu couvert.

Par ailleurs, **la mobilité de l'équipe** est un facteur clé dans les prises en charge, nécessitant également un temps conséquent pour aller à la rencontre des personnes à domicile, à l'extérieur, à l'hôpital, ou sur des lieux d'hébergement. Ce travail de l'aller vers trouve particulièrement son sens pour faciliter le démarrage d'une prise en charge auprès de personnes isolées ou en grande difficultés pour sortir, mais aussi dans la poursuite de l'accompagnement post-natal, dans des situations d'épuisement parental ou de fragilités importantes. Être mobile propose ainsi de garder un lien tenu avec des familles en souffrance et de prévenir des ruptures de soins, pour la mère comme pour l'enfant et l'entourage.

Face à la complexité et la richesse de ce travail auprès des familles, à l'accroissement des orientations, et afin de poursuivre une prise en charge de qualité, **le renforcement de l'équipe** dans les métiers du social, du soin psychique (psychologue et psychiatre) et de l'accompagnement médical en gynécologie et grossesse devient un réel besoin.

De même, nous tenons à porter **une attention particulière au travail d'équipe, à la nécessité de soutenir des espaces de partage, de réflexion, d'élaboration**, dans une pratique où la souffrance des situations familiales appelle singulièrement les professionnels engagés dans la relation.

## Les Consultations Avancées en Tabacologie

Sur l'ensemble des consultations avancées, nous remarquons une sur-représentation des patientes présentant une **co-consommation** (cannabis, alcool, médicaments, cocaïne notamment), avec des consommations excessives ou des expérimentations de substances psychoactives avant et/ou pendant la grossesse. Nous observons également une sur-représentation des patientes présentant des **fragilités psychiques**.

Ainsi, au-delà de la proposition d'information et/ou de sevrage tabagique, ces consultations sont aussi le **lieu de repérage de difficultés et vulnérabilités associées**. Elles participent à renforcer l'accompagnement de certaines patientes en collaboration avec l'ensemble du personnel des maternités et du CPEF.

### A LA MATERNITE DE L'HOPITAL BEAUREGARD

Cette année encore, la consultation hebdomadaire d'aide au sevrage tabagique s'est poursuivie avec la sage-femme de l'équipe au sein de la maternité de Beauregard, pour la 5ème année consécutive.

En 2023 :

**32 matinées de consultations** (27 en 2022, 39 en 2021, 31 en 2020 et 39 en 2019) ont été organisées.

**100 rendez-vous proposés, pour 64 honorés.**

Cette consultation a ainsi permis de recevoir **38 femmes et 4 personnes de l'entourage** (conjointes), **6 de ces femmes** ont été ensuite orientées vers le Fil Rouge pour poursuivre une prise en charge renforcée avec l'équipe.

**13 professionnels ont été rencontrés** dans le cadre du travail partenarial concernant les suivis engagés et les orientations.

Participation de la sage-femme du Fil Rouge à **9 staffs**.

### AU CPEF DE COLBERT

Ce nouvel espace de consultations avancées au CPEF Colbert a débuté en **février 2023** suite à une réorientation, fin 2022, de la consultation ouverte au CPEF ST Adrien en 2019, et ce, en concertation avec le Conseil Départemental.

Nous avons réalisé une nouvelle **session de formation** sur le repérage et la connaissance des

effets de la consommation de tabac pendant la grossesse auprès de l'équipe du CPEF au sein de nos locaux.

EN 2023 :

**28 après-midis de consultations** ont été organisées **46 rendez-vous proposés, pour 27 honorés.**

Cette consultation a bénéficié à **13 femmes**, dont **6** ont ensuite pu être **orientées vers le Fil Rouge** pour poursuivre un suivi pluridisciplinaire par l'équipe, ainsi qu'à **1 conjoint**.

**13 professionnels ont été rencontrés** (gynécologues, généralistes, pédiatres, sages-femmes, infirmiers, étudiants, conseillère conjugale, assistante sociale), dans le cadre du travail partenarial concernant les suivis engagés

La consultation au CPEF a été très rapidement effective du fait des besoins des publics accueillis mais aussi d'un partenariat déjà bien établi avec l'équipe.

### A LA MATERNITE DE L'HOPITAL DE LA CONCEPTION

La consultation avancée a démarré à la maternité de l'Hôpital de La Conception en octobre 2022, toujours menée par la sage-femme du Fil Rouge. Cette année 2023 est ainsi la première année complète.

En 2023 :

**26 après-midis de consultations** ont été organisées **35 rendez-vous proposés, pour 22 honorés.**

Cette consultation a bénéficié à **15 femmes**, dont **6** ont été **orientées vers l'équipe du Fil Rouge**, ainsi qu'à **1 conjoint**.

**32 professionnels** ont été rencontrés dans le cadre de la mise en place de la consultation, des orientations et des suivis.

**2 participations au staff** ont été assurées par notre sage-femme afin de se présenter et d'expliquer le fonctionnement des consultations en tabacologie, et d'échanger sur les orientations et prises en charge.

## Les accueils enfants-parents

Avec l'arrivée de l'éducatrice jeunes enfants dans l'équipe et en lien avec notre souhait de proposer un espace collectif aux familles, nous avons ouvert un créneau hebdomadaire offrant un accueil convivial et sans rendez-vous aux parents et à leurs enfants (de 0 à 3 ans révolus) pour partager un moment d'échanges et de jeux avec d'autres familles.

L'accueil a été réalisé en binôme, permettant ainsi un regard croisé et l'occasion, pour les familles, de rencontrer différents professionnels du Fil Rouge.

Bien que nous soyons très mobilisées par cet accueil, nous avons pu observer qu'il était complexe, voire impossible pour certaines familles de venir partager un temps en groupe, de se confronter au regard de l'autre sur soi-même et son enfant, ou d'observer en miroir des problématiques connues.

Jusqu'en juin 2023, nous avons ouvert **20 demi-journées** d'accueil enfants-parents, **5 familles y ont participé, dont 7 parents (2 pères et 5 mères) et 7 enfants.**

Face à cette difficulté du collectif, nous avons dû repenser cet accueil parent(s)-enfant(s). D'autres modalités d'accompagnements vont être proposées, sous forme d'*ateliers à médiation* (livres, comptines, transvasement, collage, argile, etc.). Cette proposition se fera dans un premier temps en accueil individualisé, puis pourra évoluer en petit collectif, au cas par cas.

## Les Visites en Présence d'un Tiers

Le Fil Rouge accueille l'exercice de visite en présence d'un tiers depuis plus de 10 ans (fin 2012). Ce travail en collaboration avec le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône permet à des familles avec des problématiques souvent intergénérationnelles, présentant des troubles psychiatriques, des consommations de substances psychoactives, des parcours d'errance et de rupture, de rencontrer leurs enfants placés dans un cadre sécurisant. Les visites médiatisées sont ainsi l'occasion de permettre à des familles d'être ensemble dans un même espace et lorsque cela est possible de mettre au travail leur histoire familiale et leurs liens.

En 2023, **446 visites en présence d'un tiers** ont été organisées au sein du Fil Rouge. Cependant, l'activité des visites en présence d'un tiers sera financée par l'ouverture d'un marché public en 2024. En coordination avec la direction d'Addiction Méditerranée, la décision d'arrêter ce dispositif est prise courant 2023. Les situations seront alors réorientées vers d'autres structures.

Nous avons décidé de poursuivre le travail auprès de trois familles ne relevant plus ou pas des visites en présence d'un tiers ; deux situations où l'enfant est confié à un tiers digne de confiance, et une où

l'enfant est confié au père. En parallèle, nous réfléchissons et expérimentons la mise en place d'un dispositif permettant d'accueillir les familles, couples ou fratries présentant des problématiques d'addiction vécues par l'ensemble de la famille.

## Le travail avec les partenaires

La **Formation-action** au repérage précoce des conduites addictives en période périnatale, financé par l'ARS, s'est poursuivie avec l'organisation de deux sessions de formation au dernier trimestre 2023, l'une à Aubagne et l'autre à Marseille. Ces formations, intitulées « **Addiction, Périnatalité et Travail en réseau** », participent à la mise en lien des professionnels du territoire exerçant dans le champ de la périnatalité et dans celui l'addictologie. Ces temps de travail suscitent toujours beaucoup d'intérêt et soulève des besoins importants. Nous avons dû inscrire en liste d'attente de nombreux professionnels pour les prochaines sessions.

Sur le territoire d'Aubagne, nous avons accueilli des professionnels de la périnatalité (PMI, professionnelles libérales, maternité) et de l'addictologie (CSAPA Aubagne, CSAPA de la Ciotat et ArcaSud), répondant ainsi à une meilleure connaissance entre ces champs de travail, à un apport partagé sur les questions d'addictologie en contexte périnatal, et au tissage d'un travail en réseau.

Sur le territoire de Marseille, malgré la plus grande diversité de structures spécialisées en addictologie, nous avons essentiellement accueilli des professionnels du champ périnatal (maternités de la Conception, St Joseph, Bouchard et Beauregard, SF libéral, PMI, PASS Conception), une professionnelle du CSAPA des Baumettes et 3 professionnelles d'AFOR St Joseph Hébergement). Nous notons ainsi, comme depuis plusieurs années, une forte préoccupation des professionnels du pré et post-natal, au regard d'une très faible représentation des professionnels de l'addictologie. Dans notre pratique, nous observons pourtant de réels besoins de formation et de dialectisation entre ces deux domaines de spécificités pour améliorer la prise en charge des femmes enceintes, des bébés à naître et de l'entourage.

Nous avons par ailleurs continué notre collaboration avec le **GEGA (Groupe d'Etude Grossesse et Addictions)** en participant aux rencontres trimestrielles, en visioconférence, et en présentiel lors de la session annuelle de juin 2023 à Paris. Différents thèmes ont animé ces séances :

- Le protoxyde d'azote, le cannabis, la prégabaline en situation de grossesse et lors de l'allaitement maternel.

- Les projets innovants en périnatalité & addictologie tels que les consultations gynécologiques en addictologie ou l'accompagnement des problématiques de consommations en Protection Maternelle Infantile et auprès des mineurs et de leurs familles à l'Aide Sociale à l'Enfance.

## Quelques perspectives

Pour l'année à venir, nous souhaitons poursuivre la **construction d'un travail précoce à destination de l'enfant**, tant dans le soutien des liens enfant-parent que dans l'attention portée au développement du nourrisson exposé in utero aux substances psychoactives.

**L'accompagnement en pré et post-natal** soulève également des questions actuelles dans l'engagement des professionnels auprès des familles, ainsi que dans les possibilités d'accompagnement auprès des familles.

Dans ce cadre, la psychomotricienne et l'éducatrice jeunes-enfants, au terme de leurs formations respectives, pourront prochainement proposer des séances de **massage parent-bébé**. Cet espace viendra soutenir le travail du lien de l'enfant à son parent, et réciproquement, au travers d'une approche corporelle sensorielle et partagée.

L'accueil en **petit collectif** va également être proposé lors d'**ateliers Cuisine**, animés en binôme avec notre secrétaire d'accueil.

Ce temps convivial proposera de se réunir autour de la préparation de recettes simples à destination des petits comme des grands, en soutenant le plaisir de manger ensemble et la diversité des apports nutritionnels bénéfiques à la santé de tous.

Enfin, nous avons reçu cette année plusieurs demandes de **formations** pour intervenir auprès des professionnels du champ de la périnatalité mais également du champ de la protection de l'enfance et de l'insertion par le logement.

Ces propositions témoignent d'un bon repérage de nos spécificités sur le territoire mais également des besoins d'apports de connaissances et de réflexions sur ces questions complexes. Nous nous sommes engagés à y répondre. Toutefois cela soulève un surcroît important de travail, qui bien que très riche, vient se confronter à une réalité de travail déjà dense.

---

Malika Simonneau - Coordinatrice & Psychologue

## CHIFFRES CLES 2023

### LA FILE ACTIVE

**165** SITUATIONS FAMILIALES (151 en 2022 – 171 en 2021- 183 en 2020)

#### DONT

**105** Dans les locaux de l'Equipe Mobile Addictions Parentalités (99 en 2022 -112 en 2021 – 110 en 2020)

**51** Aux Consultations Avancées (43 en 2022 – 49 en 2021 – 42 en 2020)

**13** Aux Visites en Présence d'un Tiers (14 en 2022 - 18 en 2021 – 22 en 2020)

**2** Aux Ateliers Bien-Etre (5 en 2022 - 7 en 2021 – 11 en 2020)

### LES PRISES EN CHARGE

**1 548** ACTES

#### DONT

**239** ACTES PAR TELEPHONE

### CONCERTATIONS

**301** ACTES DE CONCERTATION

#### DONT

**45** CONCERTATIONS DIRECTES

**73** CONCERTATIONS PAR TELEPHONE

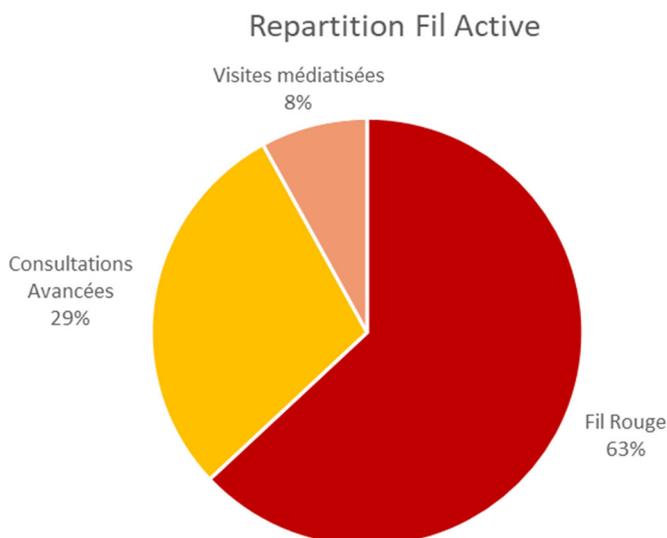
### NOMBRE D'ACTES

**1 548** ACTES REALISES EN PRESENTIEL

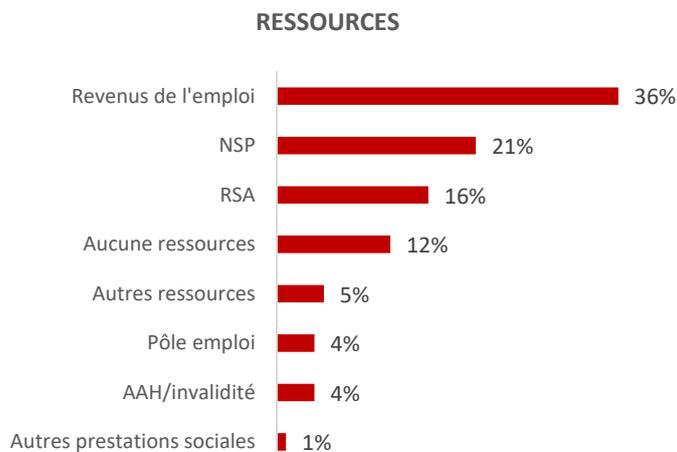
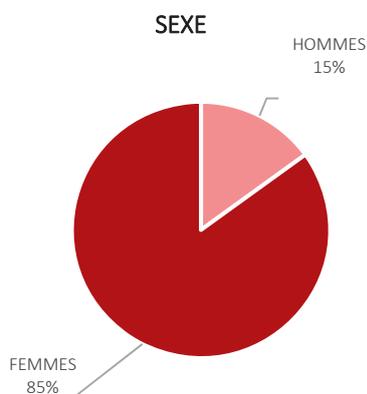
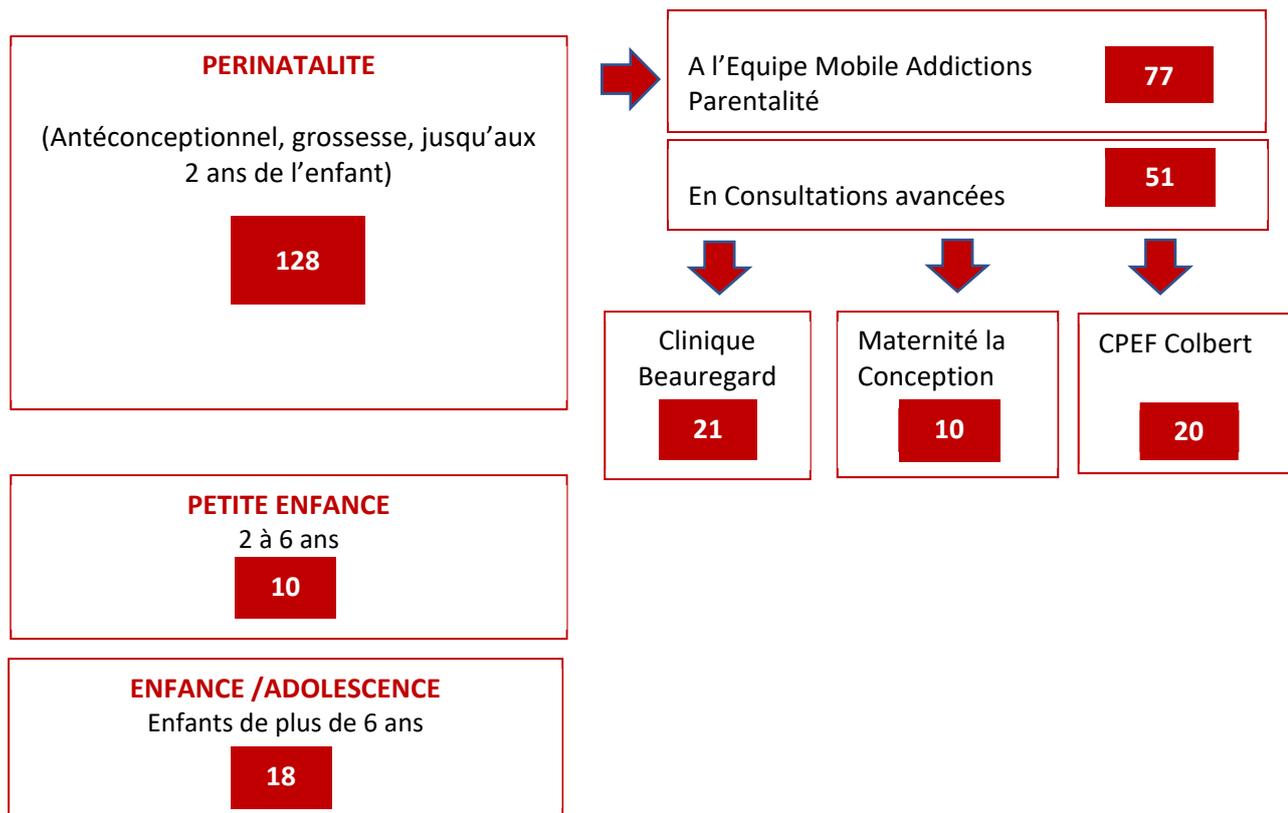
**132** CONSULTATIONS AVANCEES

**125** VISITES A DOMICILE

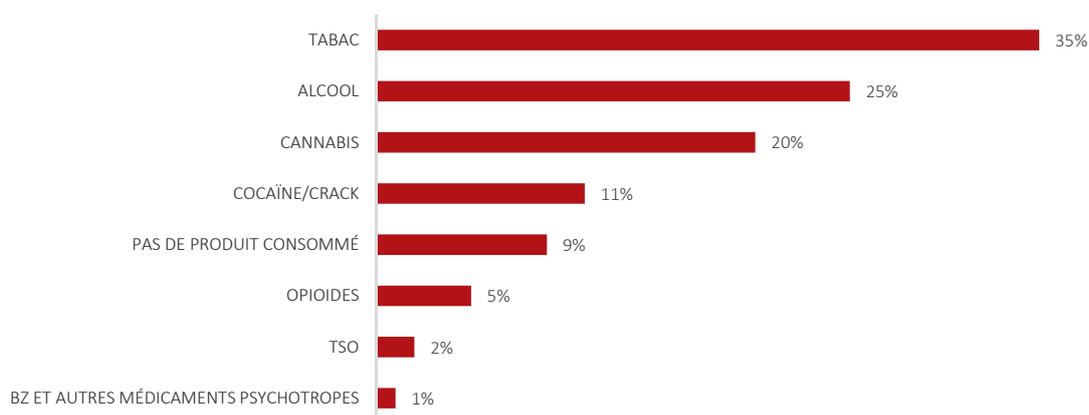
**62** ACCOMPAGNEMENTS EXTERIEURS



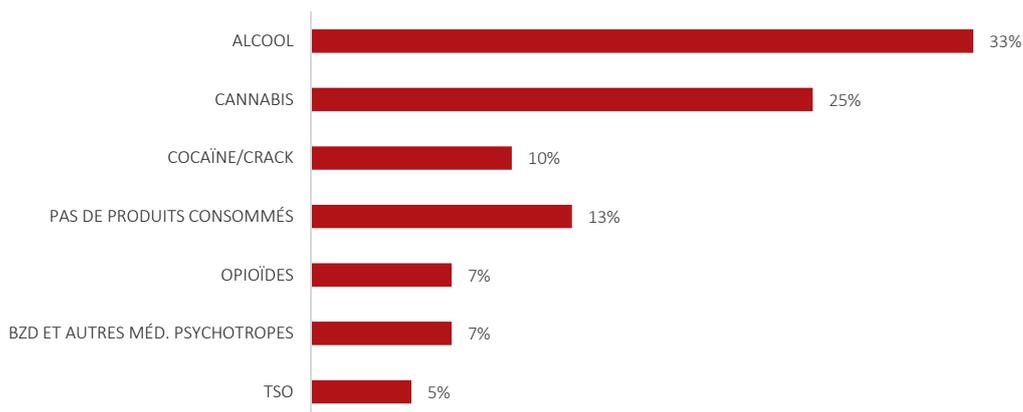
## REPARTITION DES SITUATIONS FAMILIALES ACCOMPAGNEES SELON L'AGE DE L'ENFANT



## PRODUIT PRINCIPAL A L'ORIGINE DE LA DEMANDE AVEC LES CONSULTATIONS AVANCEES DE TABACOLOGIE



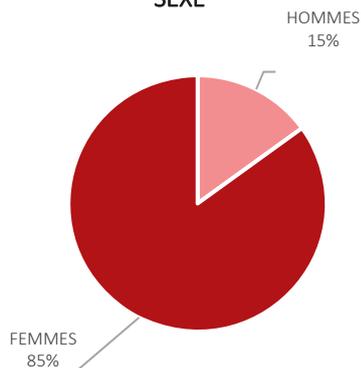
### PRODUIT PRINCIPAL A L'ORIGINE DE LA DEMANDE



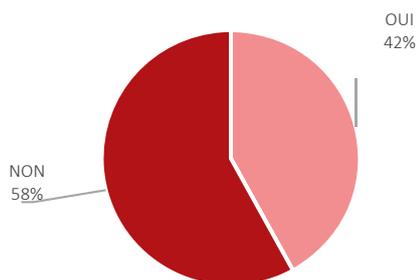
### FOCUS sur la File Active EMAP – Equipe Mobile Addictions Parentalités

Ces données statistiques sont réalisées sur la population accueillie dans le cadre de l'Equipe Mobile parentalités Addictions du Fil Rouge, c'est-à-dire hors les visites en présence d'un tiers, hors les consultations avancées en tabacologie et hors les ateliers.

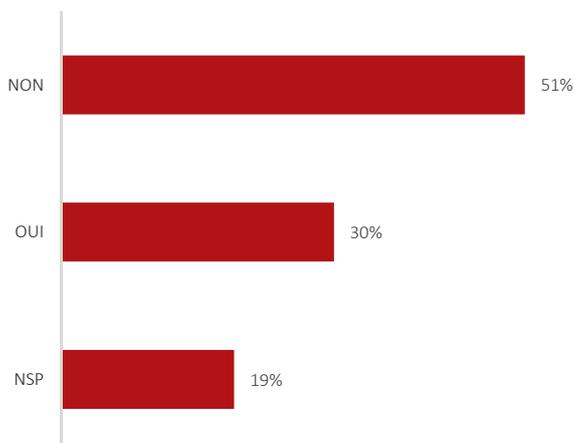
#### SEXE



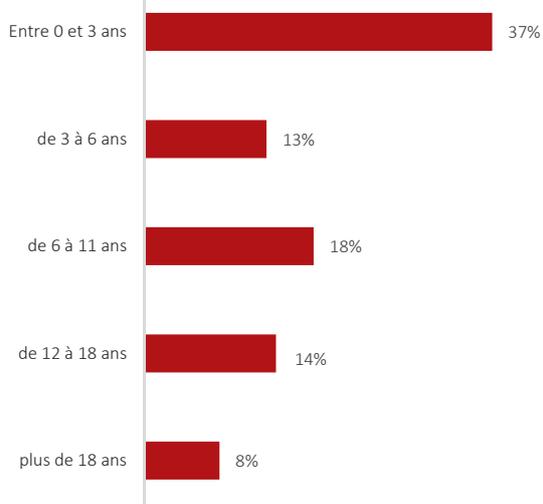
#### SITUATION GROSSESSE 2023



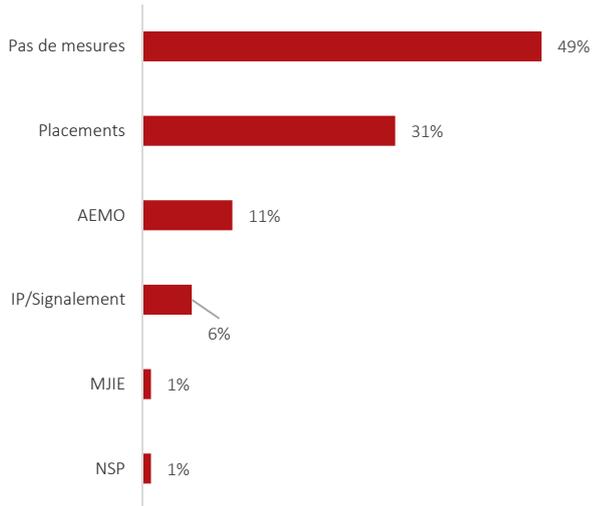
#### SITUATION DE VIOLENCES CONJUGALES



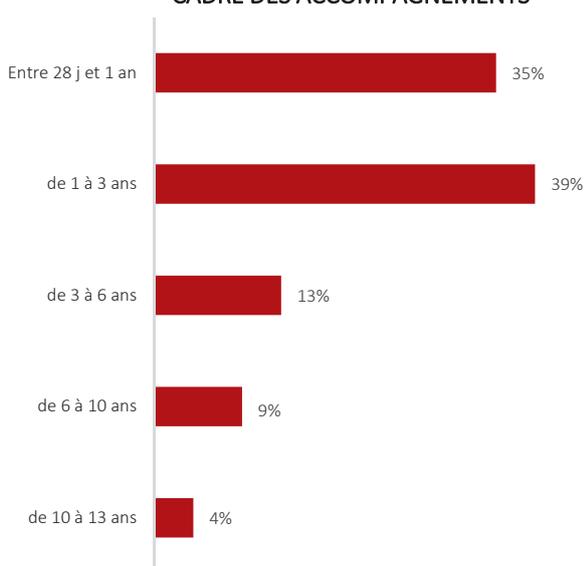
#### AGE DES ENFANTS DES FAMILLES REÇUES



### MESURES DE PROTECTION ENFANTS



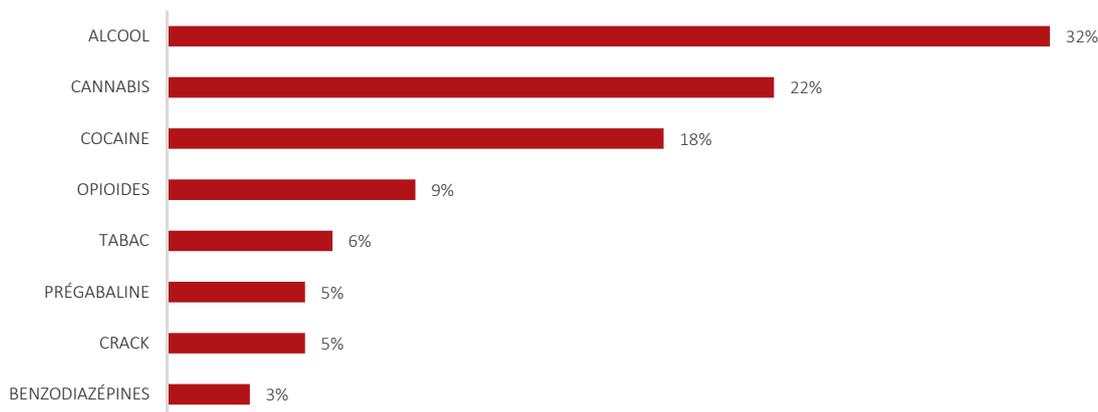
### AGES DES ENFANTS RENCONTRES DANS LE CADRE DES ACCOMPAGNEMENTS



### Origine de la demande pour la file active de L'Equipe Mobile Parentalités Additions

CSAPA Addiction Méditerranée	4
Autres structures en addictologie	7
Contact direct	26
Maternités	14
ASE AEMO	9
SF Liberal	3
CPEF PMI	8
Consultations avancées Beaugard, CEPF	11
Structures d'hébergement	9
Justice	4
Entourage	2
Autres hôpitaux	2
Autres	6

### PRODUIT PRINCIPAL A L'ORIGINE DE LA PEC EMAP



## CJC ■ Intervention Précoce



**Une équipe de 4 psychologues et d'un infirmier détaché du CSAPA le Sémaphore**  
Psychologues, infirmier détaché du CSAPA le Sémaphore, secrétaire, coordinateur

**394** PERSONNES ACCUEILLIES (en individuel, collectif)  
**1 818** ACTES (dont 85 en téléconsultation)

L'année 2023 a été riche de diverses rencontres. En effet, le JAM a été sollicité de manière très régulière et à différents niveaux tout au long de cette année. Notre implantation sur les territoires marseillais, les liens avec différents partenaires que nous maintenons très activement et notre travail clinique auprès des adolescents, nous amènent à être reconnus et sollicités.

### Le JAM : un lieu repéré pour le Public jeune et leur famille

Cette année, la file active du JAM a connu une légère augmentation avec un nombre d'entretiens réalisé beaucoup plus important, malgré une période de fermeture sanitaire de quelques semaines. En effet, les professionnelles de la consultation ont fait preuve d'ingéniosité, de flexibilité et d'adaptabilité au cours de cette période afin de garder le lien avec les jeunes et les parents.

L'augmentation du nombre d'entretiens a été possible grâce à l'arrêt de la permanence au Tribunal de Grande Instance en cours d'année. Cela a ainsi permis la proposition de nouveaux créneaux pour recevoir des jeunes et des familles. Notre présence au sein du TGI date de nombreuses années, mais face aux évolutions des politiques judiciaires concernant les stupéfiants, la permanence a été nettement moins sollicitée et il nous a semblé plus pertinent de proposer de nouvelles possibilités de rendez-vous aux jeunes et aux familles en demande.

Cette réorganisation a permis d'ouvrir des temps de consultations au sein de nos locaux et au sein

Le JAM est la Consultation Jeunes Consommateurs de Marseille. Cette équipe mobile propose :

- Des consultations pour les jeunes entre 11 et 25 ans et pour leur entourage dans nos locaux en centre-ville et dans d'autres institutions dans Marseille,
- Des groupes pour accompagner les professionnels, les parents et les jeunes,

d'établissements scolaires. Malgré ces nouvelles possibilités nous constatons qu'il n'est plus envisageable d'augmenter la file active proportionnellement à la demande, ni de proposer un délai plus raisonnable pour le premier rendez-vous. En effet, le nombre de nouvelles demandes au JAM est en constante augmentation. Sur cette fin d'année, nous ne pouvons proposer des rendez-vous pour une nouvelle prise en charge que dans un délai de trois semaines, avec le risque que ce rendez-vous survienne de façon bien trop tardive pour la temporalité des jeunes qui risquent ne pas pouvoir s'y inscrire.

Parmi les jeunes et les familles reçues, 38% d'entre eux s'engagent sur 5 rendez-vous ou plus, et parmi eux plus d'un tiers vient de manière hebdomadaire ou bi-mensuelle. Ils trouvent au sein de la consultation JAM un espace de parole, un lieu où ils sont attendus, même si leur difficulté à demander une aide, une prise en soin, les amènent régulièrement à ne pas honorer leur rendez-vous et à être marquants par leur absence. Ils expérimentent

un lieu où malgré cette absence le lien n'est pas rompu. Des échanges de textos, des relances auprès de certains sont prévus, fréquents, avec une intention de favoriser la stabilité du lien malgré les pointillés.

La rencontre a lieu, une confiance se crée, les jeunes et les familles viennent déposer leur vécu, leurs questionnements, leurs émotions et se posent enfin, un peu, pour amorcer une réflexion. Le travail auprès des adolescents et des jeunes adultes s'articule autour de la re-création d'un lien qui puisse supporter une mise à distance, une séparation d'avec un produit ou un objet-écran. La singularité du positionnement de chacune d'entre nous dans ce lien et face aux aménagements qui s'opèrent dans ces rencontres fonde/fait la richesse de ce travail effectué auprès des adolescents et des jeunes adultes.

Pour autant, nous faisons face à des situations toujours aussi complexes : des jeunes en difficultés psychologiques, de plus en plus déprimés, en difficulté d'insertion, sociale et familiale, avec des consommations massives ou des poly consommations, ou encore des adolescents isolés derrière leurs écrans et des parents démunis face à ces jeunes qui inquiètent. Ces situations nous ont amenés à mettre en place des réunions cliniques plus régulières, mais également à être en lien avec des structures extérieures. En effet, nous avons tenté de développer cette année, des partenariats avec des structures spécialisées en santé mentale et avons poursuivi le groupe « Consultations Jeunes » avec les structures de soins adolescents de Marseille. Nous avons également eu la chance, pour une durée de quelques mois, de bénéficier d'un temps de travailleur social, détaché du CSAPA le Sémaphore. La présence de ce professionnel auprès de l'équipe a permis de débloquent certaines problématiques sociales de patients, qui freinaient le travail psychothérapeutique.

## Le JAM : les modalités de rencontres en collectif

L'espace que nous proposons au JAM devient celui des jeunes et des parents, nous le remarquons notamment avec les jeunes du groupe GAME (Groupe A Médiation par les Ecrans) démarré en 2022. Deux jeunes participants à GAME depuis 2022 ont poursuivi cette année. En 2023, le groupe a accueilli de nouveaux jeunes périodiquement (5).

Seul un jeune n'a pu s'inscrire de manière pérenne au sein du groupe et dans le suivi individuel (très en repli chez lui) et un autre, très investi depuis l'année précédente, n'a pu poursuivre la prise en charge à la CJC pour des raisons familiales. Ce qui s'est révélé notable cette année, c'est que les jeunes ont formé un groupe qu'ils attendent, qu'ils questionnent dans la pérennité, qu'ils veulent transformer, reproduire, faire sortir du cadre, bref qu'ils investissent comme étant leur espace. Attendus tous les quinze jours, ils sont au rendez-vous. C'est pour la plupart le seul autre espace extérieur au collège qu'ils peuvent investir. Ils expérimentent la relation, la création de lien, le groupe comme support. Certains se détachent de l'écran et viennent surtout pour retrouver les autres, le groupe, « leur groupe ». Une réelle évolution est constatée chez ces jeunes : très en repli au début de leur participation, ils n'ont finalement plus besoin de média pour échanger. Les jeunes s'ouvrent, se dévoilent, un constat partagé lors des entretiens en individuel que nous leur proposons, en parallèle.

Jusqu'au troisième trimestre 2023, lors des vacances scolaires, le groupe GAME n'avait pas lieu, ce qui pouvait amener une distance d'un mois entre deux séances. Mais cette année, face à leur investissement et leur demande de venir plus régulièrement, nous leur avons proposé, lors des séances ayant lieu pendant les vacances scolaires, une autre modalité : aller dans un lieu extérieur à la consultation et prendre un goûter ensemble. Les jeunes ont pu découvrir les jeux de plateaux à « Ludimars » (et ils ont adoré !), ou encore la grotte Cosquer et le musée de l'illusion à venir en 2024. Il s'agissait pour nous de leur proposer une découverte d'autres lieux à Marseille qu'ils ne fréquentent pas, de partager un goûter qu'ils ne partagent pas toujours, de s'éloigner le temps d'une après-midi des écrans. Ils se sont réellement saisis de cette proposition qui tend à se poursuivre.

La question du collectif ne trouve cependant pas écho du côté des parents. Nous partageons ce constat avec les professionnels organisant des groupes de parents sur les centres sociaux ou les établissements scolaires. Il existe une réelle difficulté à les mobiliser sur des temps collectifs pour échanger autour de la question de la parentalité. Nous avons initié à la fin de l'année 2022 un café des parents avec comme hypothèse que le travail de groupe permettrait d'accéder à des parents pour qui la rencontre en

individuel pouvait s'avérer complexe. Très peu de personnes nous ont sollicité à ce sujet ou se sont présentés sur ces temps collectifs et ce, en ayant notamment écarté le facteur de l'horaire du groupe (au départ entre midi et deux puis en soirée à partir de septembre). Pour autant, nous constatons que les parents continuent à nous solliciter de manière constante pour des prises en charge individuelles afin d'être soutenus dans leur rôle de parent et de manière bien plus importante, pour réfléchir aux questions de consommations de leur enfant en famille (166 rencontres familiales en 2023 contre 106 en 2022).

## Le JAM : un lieu sollicité par les partenaires

Le travail auprès des jeunes et des familles nous amène à travailler de manière étroite avec les professionnels qui les côtoient.

Il peut s'agir d'une prise de contact et de rencontres avec les structures accompagnant les jeunes afin de tenter de créer un maillage autour d'eux. Mais également de travailler avec des professionnels qui ne sont pas dans « la boucle » afin de proposer aux jeunes une orientation adaptée lorsque cela s'avère nécessaire (notamment pour des problématiques en lien avec la santé mentale). Pour maintenir ce travail de partenariat, comme nous l'avons évoqué précédemment, nous poursuivons les groupes « inter consultations jeunes » de Marseille à raison de 4 demi-journées par an. Il s'agit d'un groupe de rencontre et de réflexion proposé par le JAM avec les structures de soin prenant en charge jeunes et familles, pour échanger autour de nos pratiques auprès des adolescents et de leur entourage. Nous proposons également une rencontre annuelle à ces partenaires, qui a mobilisé pas moins de 30 personnes cette année, venant de l'Espace Puget Bis, Téma 13, le CSAPA Puget Corderie, le CSAPA la Corniche, Imaje Santé, l'association ASMA13, la consultation Ado Pythéas, la Maison de l'adolescent, le centre hospitalier de Valvert (DSA et ELIPS), le CLIP, la CJC de Tremplin. Cette rencontre fut riche en échanges et en nombre.

Il s'agit également de répondre aux diverses sollicitations des institutions. Ces dernières, issues d'anciens partenariats ou de nouveaux, se tournent vers un lieu spécialisé pour des demandes de rencontres, d'échanges, pour organiser des groupes de sensibilisation auprès de jeunes, de

professionnels. Les professionnels de ces structures se trouvent souvent démunis face à une consommation dite problématique d'un jeune et de ce que cette consommation vient révéler du mal-être, de la difficulté d'être en lien avec les pairs, des situations de vies douloureuses, des traumatismes qu'ils soient liés aux parcours migratoires ou à des agressions subies...

La demande première est souvent celle de la mise en place de groupes de prévention auprès des jeunes. L'expérience nous a montré que ces groupes de jeunes, à visée informative ou pour susciter une réflexion voire une prise en charge, ne fonctionnent pas vraiment.

Nous proposons alors à ces professionnels, de les aider à penser ces situations et à construire avec eux des réponses plus adaptées par la mise en place de groupes de travail. Ces derniers permettent d'étayer leurs pratiques et leurs discours afin qu'ils puissent évoquer les situations individuelles des jeunes et les orienter plus facilement vers le soin lorsque ces problématiques se révèlent.

Ainsi plusieurs groupes de travail et de réflexions sur les situations individuelles ont eu lieu cette année. Certains, qui avaient lieu les années passées se sont poursuivis, d'autres ont débuté en septembre 2022 et se sont poursuivis en 2023, d'autres ont démarré en septembre 2023 et se poursuivront en 2024. Au travers de ces sollicitations, nous repérons des demandes autour de « nouvelles » consommations telles que le protoxyde d'azote, les médicaments ou encore l'usage des écrans, pratiques légales mais moins visibles. De nouveaux partenariats se sont ainsi créés avec notamment l'ANEF ; la MECS Bois Fleuri regroupant différents professionnels issus des services de PAD, jeunes majeurs ou de l'internat ; du service jeunes majeurs de la MECS Canopée ; de la Minoterie, accompagnant des jeunes MNA ; des équipes de l'internat de JB Fouque ; de centres sociaux ; d'un ITEP. La liste n'est pas exhaustive mais montre une diversité des structures rencontrant ces problématiques d'accompagnement de jeunes consommateurs.

*Pour d'autres et lorsque la demande est uniquement celle de groupes de prévention auprès des jeunes, nous orientons vers le service de prévention - Approches de l'association.*

Cette année, face au nombre important de sollicitations, nous n'avons pas pu répondre à l'ensemble de ces demandes. Nous avons ainsi proposé à certains de ces professionnels de participer

au groupe « Inter-structures » que nous mettons en place depuis plusieurs années en attendant un possible travail en interne. Cela nous amène à avoir une liste d'attente pour la mise en place de groupes de travail auprès de professionnels de structures pour les deux années à venir.

Ces interventions nous prenant beaucoup de temps et demandant un temps nécessaire de réflexion, nous avons sollicité, pour l'année prochaine, une formation en équipe de type supervision, afin d'élaborer nos postures professionnelles concernant ces groupes et de définir un cadre d'intervention groupal plus précis et mieux construit. Cette demande a été validée et la formation est prévue en 2024.

Aussi, et face aux situations des jeunes de plus en plus complexes, nous avons poursuivi le groupe, initié en 2022, d'intervision entre psychologues intervenants auprès d'un public jeune. Il s'agit de réfléchir ensemble à nos pratiques qui peuvent différer selon la composition et les missions de nos équipes. Cet espace d'élaboration collective nous permet de nous décentrer de nos pratiques quotidiennes et de nous enrichir des expériences de chacune.

## Perspectives

Comme évoqué lors du bilan de l'an passé, nous aimerions développer la prise en charge collective au sein du JAM. Les bénéfices que nous avons constatés auprès des jeunes participant à GAME soutiennent l'envie de créer un nouveau groupe GAME pour inclure d'autres jeunes. Aussi, la création d'espaces collectifs thérapeutiques différents, à destination d'autres publics, seraient porteuses et intéressantes en complément d'une prise en charge individuelle. A ce jour, force est de constater que la question du temps reste centrale, et la mise en place de ces groupes, amènerait à diminuer les temps de consultations au JAM ou à l'extérieur, ou les groupes de professionnels que nous proposons.

Enfin, l'envie et les besoins d'accueillir un travailleur social au sein de l'équipe sont très présents afin d'accompagner au mieux les jeunes que nous recevons.

---

Julie Brahic - Coordinatrice

## CHIFFRES CLES 2023

### LA FILE ACTIVE

277	JEUNES (*)
1 346	CONSULTATIONS
85	PERSONNES DE L'ENTOURAGE
463	CONSULTATIONS INDIVIDUELLES OU FAMILIALES

### DONT ACTIVITE DANS LES LOCAUX DU JAM

211	JEUNES
60	PERSONNES DE L'ENTOURAGE
813	CONSULTATIONS AVEC LE JEUNE
35	TELECONSULTATIONS AVEC LE JEUNE
22	GROUPES DE 6 JEUNES POUR GAME (134 ACTES AVEC 2 PROFESSIONNELS)
5	GROUPES ORGANISES POUR L'ENTOURAGE
2	GROUPES AVEC PARTICIPANTS (1 PERSONNE CHACUN)
174	ENTRETIENS DE SOUTIEN A LA PARENTALITE
50	TELECONSULTATIONS FAMILIALES
120	ENTRETIENS FAMILIAUX

### DONT ACTIVITE EQUIPE MOBILE (Structures d'hébergement et formation, Centres Sociaux et Education Nationale)

143	JEUNES
36	PERSONNES DE L'ENTOURAGE
364	CONSULTATIONS
73	CONSULTATIONS AVEC L'ENTOURAGE
46	ENTRETIENS FAMILIAUX

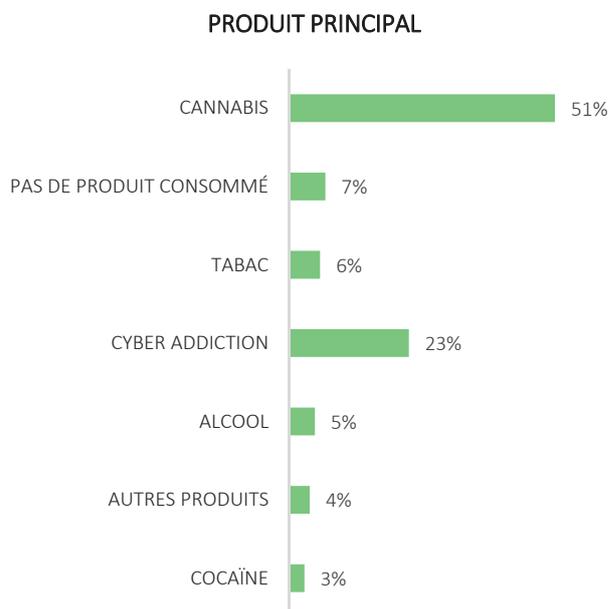
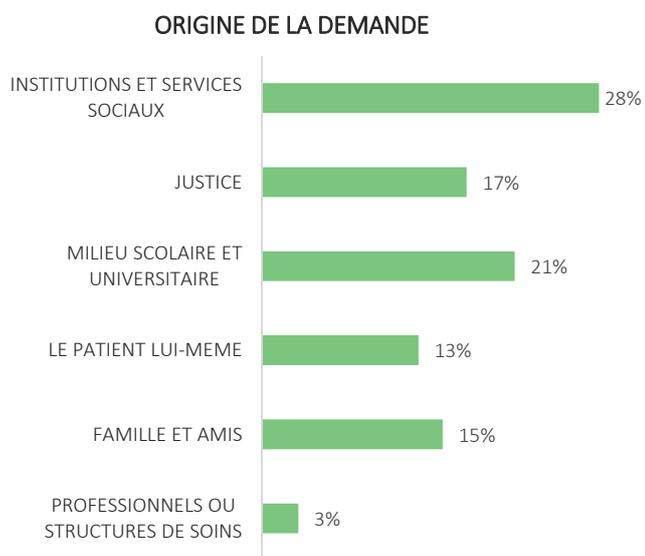
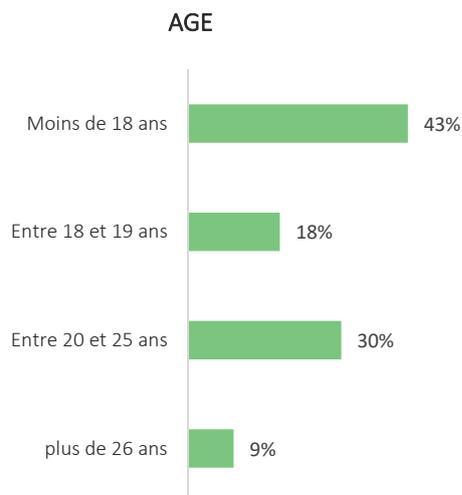
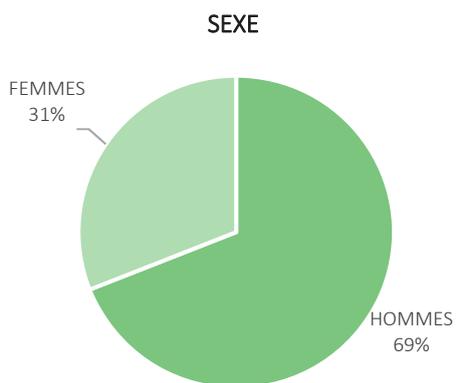
### LES INTERVENTIONS COLLECTIVES A L'EXTERIEUR

2	GROUPES DE JEUNES – 17 JEUNES
5	GROUPES DE PARENTS – 13 PARENTS (5 AUTRES GROUPES PREVUS, AUCUN PARTICIPANTS)

### TRAVAIL AUPRES DES PROFESSIONNELS

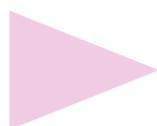
36	GROUPES DE SOUTIEN – 126 PROFESSIONNELS (31 STRUCTURES DIFFERENTES)
28	RENCONTRES AUTOUR DE SITUATIONS – 24 PROFESSIONNELS
28	RENCONTRES BILANS ET PERSPECTIVES – 73 PROFESSIONNELS
27	RENCONTRES PARTENARIALES – 211 PROFESSIONNELS

(\*) parmi eux presque 10 % ont été vus dans les consultations avancées ainsi qu'au JAM



# BAÏTA

Appartements thérapeutiques ▪ Service de suite ▪  
Accompagnement sur le logement



## Une équipe de 3 professionnels

Éducatrices spécialisées, coordinatrice, en lien avec l'équipe pluridisciplinaire du Sémaphore

EN 2023

**16** PERSONNES ACCUEILLIES  
**1 094** ACTES

## Introduction

Le dispositif composé de 8 appartements thérapeutiques marseillais nommé « Baïta » a accueilli et accompagné durant l'année 2023 : 16 personnes, dont 11 hébergées (9 hommes et 2 femmes). Nous sommes toujours à la recherche d'un neuvième logement qui devrait constituer notre panel.

Comme les années précédentes, les demandes d'appartements thérapeutiques adressées à Baïta augmentent. Elles émanent du secteur d'addictologie marseillais ou des structures de type communauté thérapeutique ou centre résidentiel thérapeutique de la région ou hors PACA. Et pour la grande majorité, des patients eux-mêmes (8 hébergés sur 11).

Une nouveauté apparaît ; il s'agit du rajeunissement des candidats, des moins de 30 ans et des candidatures provenant de l'Aide Sociale à l'Enfance, et plus précisément de jeunes en fin de « contrats jeunes majeurs ». Sans fermer notre porte, nous devons demeurer vigilantes à la compatibilité de nos modalités de prises en charges et de ce public jeune qui nécessite un accompagnement spécifique. Une attention est à porter sur leur capacité à vivre seul sans se mettre en danger et sur leur adhésion à une prise en charge pluridisciplinaire.

Cette année seulement 2 personnes ont quitté le dispositif (contre 8 l'année dernière), la majorité des prises en charges sont encore en cours. Une patiente a été relogée en appartement autonome en seulement 9 mois, elle venait d'une autre structure

**Baïta est le service d'hébergement thérapeutique et d'accès/maintien dans le logement de Marseille :**

- **Accompagnement médico-socio-éducatif dans 8 appartements thérapeutiques**
- **4 temps collectifs :**
  - l'Atelier Créations hebdomadaire,
  - les Réunions autour de « la participation et la collaboration des personnes accueillies et accompagnées »
  - le Brunch mensuel
  - un Groupe de parole hebdomadaire
- **Service de suite**

d'appartements thérapeutiques dans laquelle elle avait débuté les démarches nécessaires. En revanche, nous avons dû interrompre le contrat de séjour d'un patient au bout de 9 mois en raison de son état de santé, une autre présence à domicile était devenue nécessaire pour une question de sécurité. Enfin, 3 nouvelles personnes ont rejoint le dispositif, que nous maintenons en mouvement.

Nous avons une pensée particulière pour Joël, décédé le 19 avril 2023. Nous l'avions hébergé du 15/07/21 au 05/08/22. Sa disparition nous amène à poursuivre notre réflexion autour d'un sujet qui nous préoccupe en tant que citoyen, en tant que professionnel, celui de l'isolement, dans lequel se trouvent beaucoup de nos patients.

## Accompagnement – consommations et soins

Un accompagnement en appartement thérapeutique prend plusieurs formes, il est différent pour chacune des personnes hébergées à Baïta. Il est individualisé et pensé avec le patient tout au long de la mise en œuvre de son contrat de séjour (comprenant une évaluation tous les 4 mois et un hébergement pouvant aller jusqu'à deux années dans le cadre d'une orientation en relogement autonome).

Le projet de soin peut tendre tout autant vers un soutien de l'abstinence ou vers la réduction des risques et des dommages. En fonction de chaque situation, nous adaptons notre travail au plus près des besoins de chaque patient en prenant en compte leurs difficultés, leurs ressources et leurs choix.

**Notre expérience nous confirme la nécessité d'orienter nos modalités d'accompagnement autour des effets de l'isolement social, familial et affectif que subit la majorité de notre public.**

En effet nos missions sont :

- Permettre à la personne de reconquérir son autonomie.
- Contribuer à la restauration des liens familiaux, sociaux et professionnels.
- Prolonger et renforcer l'action thérapeutique engagée dans le cadre d'une prise en charge médicale, psychosociale et éducative en ambulatoire.

Nous avons au fil du temps affiner la notion d'*habiter* un appartement, un quartier, un environnement, un lieu de soin en favorisant une circulation des patients entre ces espaces. Eviter le cloisonnement tout en pensant les effets du décroisonnement sur le parcours des personnes que nous accompagnons. L'appartement devient alors un outil permettant de déplier le soin et de l'adapter à chaque individu en tenant compte de son environnement.

Nous le constatons depuis de nombreuses années, la majorité de notre public est éloignée de son milieu familial (rupture ou relations complexes), mais aussi parfois de sa ville ou de son pays d'origine. La mise en place de leurs projets de soins est souvent souhaitée avec un éloignement de leur lieu de vie précédent. Les relations affectives régulières sont parfois inexistantes ou sources de souffrance, de violence ou

de maltraitance. Ces carences affectives ont un effet sur le manque de confiance en soi, d'estime de soi et de reconnaissance que ressentent beaucoup de nos patients. Ce contexte ne favorise pas le développement de la relation à l'autre pourtant indispensable au bien-être de chacun d'entre nous.

**L'isolement social, qui touche aujourd'hui environ 6 millions de personnes en France, est devenu un enjeu de société, un enjeu majeur pour la cohésion sociale.** Ce phénomène dont les origines sont multiples, rend difficile sa définition.

Jean-François Serres, souligne l'aggravation de ce phénomène<sup>13</sup> :

**« L'isolement est la situation dans laquelle se trouve la personne qui, du fait de relations durablement insuffisantes dans leur nombre ou leur qualité, est en situation de souffrance et de danger. Les relations d'une qualité insuffisante sont celles qui produisent un déni de reconnaissance, un déficit de sécurité et une participation empêchée. Le risque de cette situation tient au fait que l'isolement prive de certaines ressources impératives pour se constituer en tant que personne et accéder aux soins élémentaires et à la vie sociale ».**

Pour mieux comprendre les mécanismes de l'isolement, les sociologues étudient et éclairent les grandes évolutions, trajectoires et organisations de nos vies en société.

Selon la classification de Serge Paugam, analyser les fondements du lien social nous amène à en expliciter la crise en termes d'isolement, de perte d'identité et de perte de reconnaissance.

N'est-ce pas là encore des éléments que traversent les patients de nos services ?

Serge Paugam s'interroge sur la notion d'inéluçabilité de ce lien et sur la nécessité de le retisser. Il présente une typologie des liens sociaux, leurs forces et leurs faiblesses. Il éclaire le sens d'une notion depuis Durkheim, à savoir qu'il ne peut exister de sociétés humaines sans solidarité entre ses membres, même si elles évoluent à travers les siècles, elles organisent notre vie collective.

L'individu recherche une approbation dans le lien qu'il tisse avec les autres, il recherche une reconnaissance, une source d'identité, une dimension affective, de protection qui renforce les interdépendances humaines.

Serge Paugam a déterminé quatre grands types de

<sup>13</sup> JF Serres, « Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité », CESE, Juin 2017

[https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2017/2017\\_17\\_isolement\\_social.pdf](https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2017/2017_17_isolement_social.pdf)

liens sociaux <sup>14</sup>:

Le lien de filiation correspond aux relations familiales, le lien de participation élective se retrouve dans les relations de couples ou amicales, le lien de participation organique s'apparente aux relations de travail, enfin le lien de citoyenneté se déploie au sein de la communauté, de la vie sociale et politique.

Ces liens sont complémentaires, certains sont plus fragiles que d'autres, il est important d'étudier leur multiplicité, leur intensité, ou leurs ruptures, si on veut comprendre l'isolement social.

La protection et la reconnaissance sont plus fragiles aujourd'hui, en raison de plus en plus de précarité, de souffrance sociale, de retour de l'insécurité sociale, de l'augmentation du chômage et des emplois précaires. La solitude et l'isolement deviennent alors une des conséquences de ces fragilités et de ces ruptures de liens.

Nous devons contribuer par nos modalités de prises en charge à la restauration de ces liens, en proposant un suivi psychologique, au cours duquel la dimension familiale et les psycho-traumas sont abordés avec prudence.

Nous avançons avec chacun vers une nouvelle socialisation, en mettant en place des ateliers à visée thérapeutiques, en accompagnant les personnes vers une reprise progressive d'activité, en prenant le temps de créer des ouvertures vers l'extérieur, vers un environnement sécurisant dans lequel la consommation ne prend pas toute la place.

***Comme nous le constatons depuis quelques années, l'usage d'alcool et de cannabis sont les premiers produits qui sont à l'origine de la demande de soin de notre public. Viennent tout de suite après la cocaïne (sniffée, basée ou injectée), amphétamine et ses dérivés ou certains médicaments détournés de leur usage initial.***

Le rapprochement de Baïta et du Sémaphore, continue de faciliter les orientations en termes de soins. Cette année, 5 personnes hébergées à Baïta bénéficient d'un suivi médical et ou psychologique ; 2 sont suivies dans un autre CSAPA marseillais en raison de la mise en place de soins psychiatriques ; 1 dans un CMP en plus du suivi au Sémaphore et enfin 3 ont choisi de maintenir leur suivi psychologique ou médical en libéral dans un premier temps.

Nous organisons des réunions cliniques avec les intervenants concernés du Sémaphore, les liens avec

les autres structures de soins prennent la forme de contacts téléphoniques réguliers et d'accompagnements physiques lors des premiers rendez-vous.

Enfin 16 rencontres partenariales ont été réalisées cette année (Coordination Marseillaise en Santé Mentale et Habitat / InterPairs / InterCsapas de Marseille / Equipe Mobile Psychiatrie / Structures Hébergement Addictologie / Commission Dalo / SIAO / Logement Accompagné / Tutelles / CMP / Structures insertion professionnelle...).

## Les ateliers collectifs

Avec le soutien du Conseil Départemental des Bouches du Rhône, nous réalisons chaque année un **atelier création** à visée thérapeutique pour les usagers du dispositif afin de lutter contre l'isolement social et permettre aux participants de se rencontrer, pour créer un collectif soutenant et ouvert vers l'extérieur.

Ce temps collectif est aussi un moyen de travailler sur l'estime, l'affirmation et l'acceptation de soi. De découvrir ou de redécouvrir ses ressources personnelles et de favoriser un bien-être physique et psychique.

Un atelier autour de la musique et du rythme, animé par une éducatrice du service et un musicien professionnel, s'est déroulé sur 10 séances réparties de janvier à juin 2023. Il a réuni 6 participants. Cet atelier s'est déroulé à l'extérieur, dans le local professionnel du musicien, situé dans le quartier des 5 avenues.

L'ensemble des participants a pu s'essayer à un ou plusieurs instruments, comme le violoncelle, le jumbé, le piano, la flûte traversière, la contre-basse ou la guitare. Ce temps de découverte a permis de réaliser un choix pour débiter un apprentissage de l'un d'entre eux.

<sup>14</sup> Serge PAUGAM, L'attachement social. Formes et fondements de la solidarité humaine, Éditions du Seuil, 2023, 600 pages.

Sans que nous puissions être en mesure d'aller jusqu'à un enregistrement commun, le groupe est parvenu à jouer en groupe et à entendre le résultat produit sur quelques mesures.

Bien que riche, cet atelier s'est révélé trop ambitieux dans ses attentes, le média choisi étant trop complexe. Des séances plus courtes et plus régulières auraient été plus favorables. Pour autant, le plaisir de la découverte, le travail axé sur la concentration et sur la confiance en soi ont pu se développer.

Un autre atelier, un peu atypique, autour de la création d'un podcast orienté vers la philosophie a été mené en partie cette année 2023. 10 séances ont été programmées entre novembre 2023 et février 2024 pour un groupe de 3 à 4 participants, animées par une éducatrice du service et un philosophe.

Le projet est encore en cours de finition (les enregistrements sont terminés, reste le montage à réaliser). Toute la réalisation, en partant du choix du thème, de l'écriture du scénario, de l'enregistrement au montage, ont été travaillés avec chacun. Nous avons hâte d'écouter ces discussions autour de la relation à autrui.

**Les brunchs du lundi matin**, à raison d'une fois par mois, sont très appréciés par les patients et l'équipe de Baïta. Nous proposons à deux personnes d'organiser le menu, de faire les achats dans le quartier et ce avec le budget alloué par l'association. Nous dégustons ensuite ensemble des œufs brouillés, des crêpes, des tartes salées, du fromage, mais aussi des fruits en fonction de leurs choix et de leurs envies. C'est un moment qui nous rassemble sous l'angle de la découverte de recettes, de mets et du plaisir simple de déjeuner ensemble.

**Le groupe de parole a eu lieu chaque lundi soir de 17h30 à 19h** pour environ 4 à 6 participants par séance. 17 groupes de parole ont été réalisés cette année. Il a été animé par deux professionnelles de l'équipe, nous avons opté pour que chaque professionnelle l'anime à tour de rôle sous la forme de deux sessions de 4 mois sur l'année.

Dans cet espace, nous favorisons la libération de la parole au sein d'un cadre contenant et rassurant. Chacun peut s'exprimer et écouter l'autre. Le but étant de partir de « Je » pour aller vers un « Nous » et de tenter de faire ouverture.

Nous avons pu aborder des thèmes qui préoccupent, qui questionnent, tirer des fils ensemble pour

« tricoter » un élément de soutien et ou de réponse. De nombreux sujets peuvent émerger au sein du groupe de parole, nous tentons ensemble d'élaborer des pistes, des étapes qui permettent d'avancer. Les participants se connaissent, ils se rencontrent et se côtoient dans nos différents espaces, nous repérons une relation d'entraide entre eux, un respect et une confiance mutuels.

Nous avons ainsi parlé du sentiment d'isolement, de l'estime de soi, de la reconnaissance, des envies de consommations et du « craving », de la complexité des relations sociales, affectives et familiales...

## Les Réunions autour de la « participation des personnes accueillies et accompagnées : « les Sphinx Navigants »

15 séances des « sphinx navigants », comme se nomme le groupe, ont été réalisées cette année pour en moyenne 8 participants (comprenant les personnes hébergées actuelles et anciennes). Ce temps de travail collaboratif entre soignants et soignés se déroule une fois toutes les 5 à 6 semaines, le lundi entre 17h30 et 19h.

Après avoir rédigé le livret d'accueil du dispositif, nous poursuivons la réflexion et l'écriture d'un livret de sortie. Le but étant qu'il facilite la fin de l'hébergement, qu'il contribue à l'anticipation de certaines difficultés en l'enrichissant des expériences de chacun tout en y indiquant des lieux de ressources (en termes de soins, de démarches sociales et de loisirs).

Nous avons relayé des demandes faites par les participants à la Direction, notamment celle de pouvoir disposer d'une box internet et la possibilité d'avoir un animal de compagnie. Ces demandes ont été acceptées accompagnées de certaines conditions. Ces éléments ont été ajoutés dans le contrat de séjour.

Nous abordons également les projets d'ateliers, des sorties culturelles et sportives, nous pensons ensemble l'évolution et le mouvement de notre dispositif. Ainsi, des sorties ont été organisées en soirée durant l'été, à la plage, au cinéma en plein air et repas partagé au restaurant de l'association Lili, « resto république », un pique-nique et deux sorties voiles avec l'association Mixivoile.

## Perspectives

Afin de rendre plus visible et faciliter le fonctionnement de notre offre d'hébergement auprès de nos partenaires, des usagers et l'ensemble des professionnels d'Addiction Méditerranée, nous envisageons de travailler plus en lien avec les autres dispositifs d'appartements thérapeutiques de l'association. Le but étant d'harmoniser et d'enrichir nos pratiques professionnelles, d'être dans une dynamique associative plus transversale. Cet objet de réflexion sera peut-être développé dans le rapport d'activité de 2024.

Nous souhaitons toujours agrandir notre dispositif à 12 logements. Ces modalités d'accueil et de prise en charge semblent plus que jamais répondre à de réels

besoins (accompagnement individuel avec le support d'un logement indépendant, une dynamique réflexive et collective, des démarches de soin à consolider, une précarité sociale grandissante).

Cette augmentation de logements et d'occupants favorisera également la richesse et la diversité **des ateliers sources de socialisation et d'inclusion pour notre public. Une façon aussi de lutter contre l'isolement et de contribuer à plus de fraternité et de cohésion sociale.**

Dominique Zavagli– Coordinatrice

### CHIFFRES CLES 2023

#### L'HEBERGEMENT EN APPARTEMENT THERAPEUTIQUES

**11** PERSONNES HEBERGEES

**2** PERSONNES SORTIES DONT

**1** EN RELOGEMENT AUTONOME

**856** ENTRETIENS

**5** NOUVELLES PERSONNES REÇUES POUR UNE CANDIDATURE

**238** VISITES A DOMICILE

#### SERVICE DE SUITE

**3** PERSONNES ACCOMPAGNEES

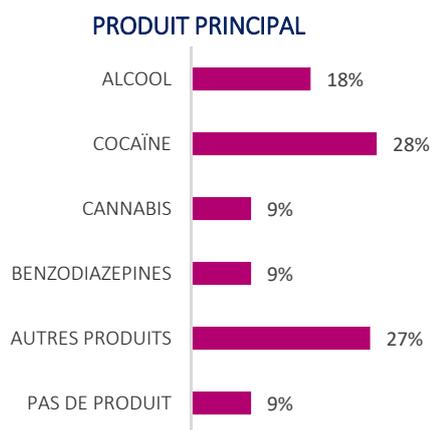
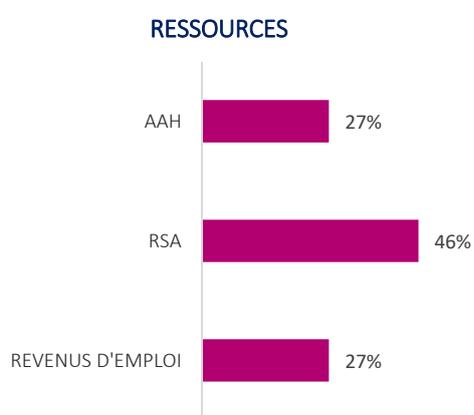
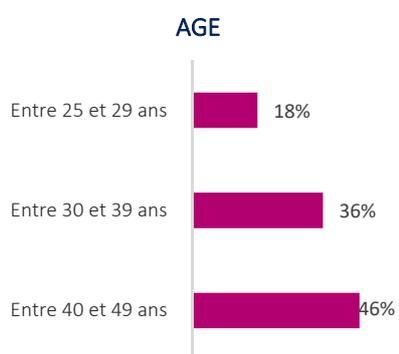
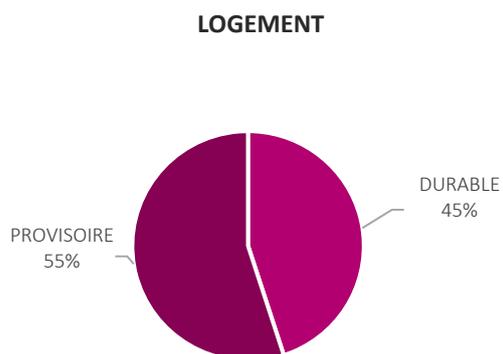
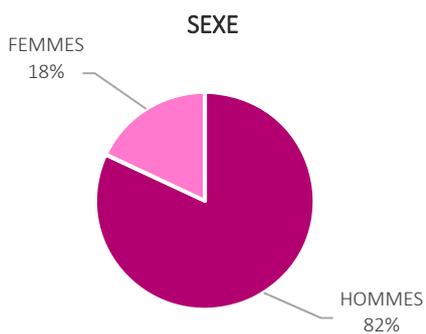
#### LES ESPACES COLLECTIFS

**193** PARTICIPATIONS

**67** SEANCES

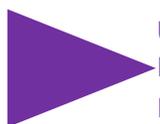
#### PARTENARIAT

**16** RENCONTRES PARTENARIALES ET RESEAUX



# L'ENTRE-TEMPS

CSAPA ▪ Appartements Thérapeutiques ▪ CJC ▪ Intervention Précoce



**Une équipe pluridisciplinaire de 9 professionnels**

Psychologues, éducateurs spécialisés, médecin généraliste, infirmière, chargée de prévention, secrétaire, chef de service

**481** PERSONNES ACCUEILLIES  
**3 279** ACTES

La file active a encore progressé 448 personnes ont été rencontrées cette année. Nous sommes toujours confrontés aux mêmes problématiques et à la même logique ; des demandes croissantes de nouveaux patients et la difficulté d'offrir une prise en charge répondant à leurs demandes et à leurs attentes.

Cette année, nous avons été beaucoup occupés à la préparation de l'évaluation externe sur la qualité des établissements et services médico-sociaux ; cette démarche, à laquelle nous nous sommes attachés avec rigueur et sérieux, ne prend nullement en compte nos difficultés quotidiennes. On pourrait retenir comme définition de la qualité le fait d'offrir à minima la prise en charge nécessaire qui permet de rencontrer rapidement certains professionnels ; ce qui s'avère particulièrement difficile en raison du manque de disponibilité dans nos plannings et pourtant, nous savons que répondre à l'urgence se présente souvent comme un moment fécond pour engager une prise en charge. Notre pratique dans le domaine du soin doit être guidée par un principe fondamental qui énonce la nécessité d'une formation non pas continue mais infinie.

La qualité du travail au CSAPA l'Entretemps peut bien-sûr, se lire à partir de son orientation thérapeutique qui se trouve clairement définie avec des points d'appuis théoriques et cliniques solides. Le savoir issu de notre pratique ne saurait être acquis une fois pour toute et demeurer comme une boussole fixe. Nous devons l'interroger sans relâche. Ce mouvement perpétuel rend compte de la manière

**L'Entre-temps intervient sur le territoire de l'Ouest Etang de Berre. Il assure les missions suivantes :**

- **Accompagnement ambulatoire pour les personnes ayant une addiction et pour leur entourage (consultations et permanences sur les communes du territoire)**
- **Ateliers collectifs**
- **Hébergement d'urgence à l'hôtel et en Appartement Thérapeutique (5 places)**
- **Consultation Jeunes Consommateurs**
- **Prévention et Intervention précoce auprès des jeunes, adultes, entourage et professionnels**

dont chacun de sa place et dans sa fonction s'engage et engage son désir dans l'idée de prendre en charge la souffrance de ceux qui s'adressent à nous.

Notre responsabilité se situe aussi dans l'analyse fine et précise de la manière dont une équipe réagit et traite collectivement la souffrance et les points d'insupportable que celle-ci ne manque pas de convoquer. Une équipe ne demeure vivante qu'à condition de conduire ce travail. La souffrance que nous avons entre nos mains quotidiennement peut produire de l'inertie comme forme de réponse paradoxale à l'intolérable et empêche par conséquent la marche en avant de la force créatrice d'une équipe.

Je reprends ici heureusement cette formule « force créatrice » pour illustrer une pratique du photolangage développé à l'Entretemps par ces deux animatrices (une psychologue et une éducatrice spécialisée). Cette modalité d'accueil a réuni 8 participants cette année (au cours de 12 séances)

Le photolangage est né de l'expérience d'un groupe de psychologues et de psychosociologues lyonnais dans les années soixante qui travaillaient auprès d'adolescents. Ils avaient découvert que l'usage de photographies, comme support, favorisait grandement l'échange dans les groupes et que celles-ci amenaient de la parole là où elle émergeait laborieusement.

La méthode a été repensée à l'aune de la psychanalyse de groupe, notamment par Claudine Vacheret psychologue clinicienne et maître de conférences à l'institut de psychologie de l'université Lumière-Lyon 2 membres de la SPP (Société Psychanalytique de Paris) ; c'est de cette méthode dont s'inspire l'atelier photolangage que nous animons sur l'Entre-Temps.

Pour vous parler dans un premier temps de la méthode :

Celle-ci prend appui sur deux piliers que sont la question et l'image qui y répond, mobilisant de cette façon pensée en idées et pensée en images, tenues ainsi ensemble dans cette double polarité.

D'une part, il y a la photo qui fait surgir des affects, des émotions ; c'est un processus primaire qui vient d'emblée mobiliser quelque chose.

Enfin, il y a la question posée et le dispositif. Nous sommes en effet soumis à la loi du langage et l'éprouvé va ainsi s'articuler à la pensée pour venir répondre à la question, dans une infinie possibilité de réponses.

En effet cette méthode se situe du côté du « play Winnicottien », c'est-à-dire un jeu créatif, porteur de subjectivation, jeu qui fait advenir le « je ».

Cette réponse, cette parole, portée par un(e), déposée dans le groupe va s'articuler et se laisser transformer par d'autres.

Cette méthode basée sur l'induction car elle trace le chemin qui conduit de l'image à la parole est particulièrement opérante là où il y a du clivage, là où la conflictualité psychique n'est pas envisageable. Cette méthode permet de vérifier que l'on peut avoir différents points de vue, que l'on peut ne pas être d'accord, que l'on peut ne pas être pareil sans se mettre en danger, sans disparaître.

Le fait que les animateurs participent s'avère

rassurant pour le groupe. Ceci étant, afin de ne pas trop en influencer le fonctionnement (au sens de l'induction), ils veillent à intervenir pendant le deuxième tiers du temps imparti. Ils sont bien entendu des pôles identificatoires très investis, très attendus, et doivent par conséquent être plutôt en forme !

*Concrètement :*

Du point de vue du dispositif la séance se déroule en deux temps :

-Le temps du choix de la photo

-Le temps imageant groupal ou temps des échanges en groupe.

La règle énoncée est la suivante :

Lors du temps du choix individuel j'énonce une question pendant que ma co-animatrice dispose des photos sur la table. Vous êtes amenés à répondre à la question en choisissant une ou plusieurs photos. Vous choisirez du regard et en silence afin de respecter le choix des autres. Vous regarderez chaque photo attentivement en vous laissant interpeller par celle(s) qui vous parle(nt) le plus.

Quand vous aurez fait votre choix vous vous mettrez en retrait afin de signifier que le choix est fait.

Quand tout le monde aura choisi, vous prendrez votre photo à la main, sans changer de choix si vous vous apercevez que quelqu'un d'autre l'a fait, vous retrouverez cette photo dans le groupe.

Pendant le temps des échanges chacun présentera sa photo quand il le désire en s'articulant éventuellement à ce qui vient d'être dit.

Vous écouterez attentivement celui ou celle qui présente sa photo puis vous êtes invités à dire ce que vous voyez de semblable et/ou de différent sur cette photo. Ma co-animatrice et moi-même participons au choix de la photo.

Nous avons donc démarré le photolangage en mars 2023 pour une session de 4 séances : puis nous avons repris au mois de septembre pour une session de 8 Séances et enfin nous avons démarré l'année 2024 avec le photolangage comme activité pérenne.

Le groupe s'étoffe progressivement, doucement, mais sûrement ; cela infuse du côté de l'équipe de soins également.

Il a lieu les lundis après-midi de 14h30 à 16h ; du temps est pris en amont pour faire le choix des images, mais aussi après la séance pour se parler à chaud de ce qui aura traversé le groupe, de ce que nous en aurons repéré, de ce qui nous aura traversé également. C'est aussi pendant ce temps que nous

pourrons commencer à fabriquer la question de la séance suivante dans la continuité du fil des associations et de la pensée du groupe.

*Plus cliniquement :*

Le choix de la question est un moment clé. En effet, la question doit être suffisamment ouverte sans être abstraite et devra être en lien avec ce que nous percevons du groupe et de ce qui s'en dégage.

Par exemple, suite à une séance qui avait pour question : « choisissez une photo pour parler d'une expérience qui a changé quelque chose en vous », une participante qui a choisi une photo représentant un groupe assis en rond en position de yoga dans une pièce nimbée de lumière et après avoir exprimé son sentiment de familiarité avec ce qui figure sur la photo se met à parler de l'atelier de peinture auquel elle participe depuis un certain temps. Elle évoque aussi des paysages qu'elle peint à l'huile, des rêves qu'elle peut faire parfois où elle se projette à l'intérieur d'un tableau.

Cette question du rêve et de l'imaginaire mobilise le groupe. Un participant parle d'un film qui se passe à l'intérieur d'un tableau, une participante fait part de son amour pour la peinture, de ce qu'elle peint, de comment elle peint, de sa prédilection pour la couleur bleue qui amène aussi chez une autre participante la question des bleus à l'âme, d'avoir le blues et ainsi de suite dans la chaîne associative groupale.

C'est pourquoi, en lien avec ce qui s'est déployé lors de cette séance, nous choisissons dans l'après-coup (mais parfois nous laissons décanter et fabriquons la question à un autre moment) de proposer cette question à la séance suivante : « si vous étiez un tableau quelles émotions souhaiteriez-vous véhiculer ? Choisissez une ou plusieurs images pour en parler au groupe. »

De la même façon, lorsque nous nous apprêtons à faire une pause de 3 semaines en raison de nos congés respectifs, nous avons proposé au groupe la question suivante : « Qu'est-ce que pour vous partir ? Qu'est-ce que pour vous revenir ? Choisissez deux photos pour en parler au groupe »

S'en est suivie une séance d'une grande richesse où se sont mêlées : la question d'un départ pour une destination inconnue ou un départ vers un endroit que l'on connaît peut-être déjà ; puisque dans le fond l'herbe n'est pas plus verte ailleurs et que quoi qu'il se passe il y aura de la déception/ l'évocation d'une séparation mère- fille avec la possibilité de se retrouver pour se raconter ce que l'on aura vécu / l'évocation d'un sentier et des choix multiples qu'il peut offrir, d'un voyage qui ne se fait pas seul même s'il est possible d'y aménager des moments de retrouvailles avec soi /un départ sans retour sur une île loin d'ici / le voyage dans un pays à l'autre bout du monde, d'un fils dont on attend le retour /un départ comme un choix difficile voire impossible car tout semble emmêlé, labyrinthique, dont l'issue peut être un piège dans lequel on peut s'engluer/ enfin le partir-revenir à l'image d'une vague, du ressac incessant sous le cycle immuable et éternel des marées et de la lune...

C'est tout cela le photolangage et tellement encore.

---

Alain Madiouni – Chef de service

## CHIFFRES CLES 2023

### ACCOMPAGNEMENT AMBULATOIRE

<b>381</b>	PATIENTS
<b>24</b>	PERSONNES DE L'ENTOURAGE
<b>2 840</b>	ENTRETIENS

### L'HEBERGEMENT (URGENCE ET AT)

<b>4</b>	PERSONNES HEBERGEES
<b>162</b>	ENTRETIENS

### LA CONSULTATION JEUNES CONSOMMATEURS

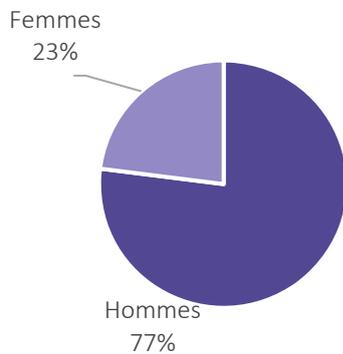
<b>63</b>	PATIENTS
<b>9</b>	PERSONNES DE L'ENTOURAGE
<b>277</b>	ENTRETIENS

### DONT CONSULTATIONS AVANCEES

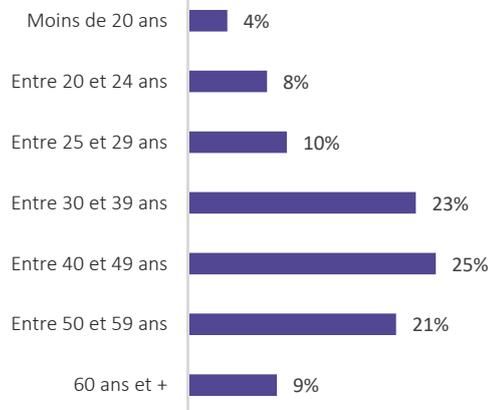
<b>114</b>	PATIENTS
<b>13</b>	CONSULTATIONS
<b>547</b>	ENTRETIENS

**108** DONT TELECONSULTATIONS

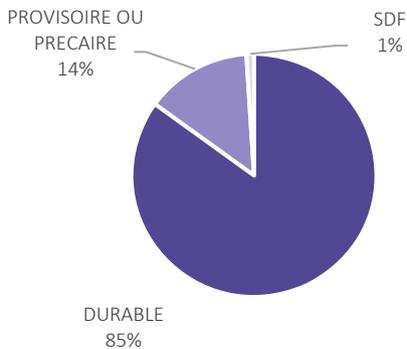
### SEXE



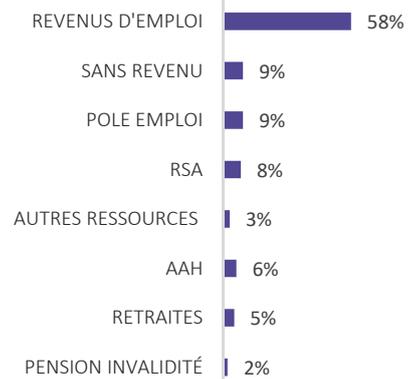
### AGE



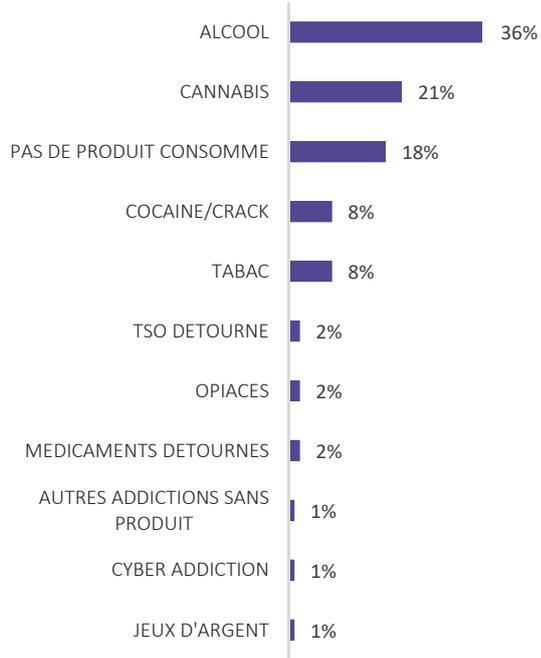
### LOGEMENT



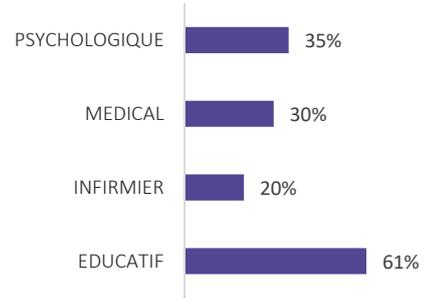
### RESSOURCES



### PRODUIT PRINCIPAL



### Part des patients ayant été reçus par un type de professionnels



# TREMPLIN

## CSAPA ▪ Appartements Thérapeutiques ▪ CJC ▪ Intervention Précoce



### Une équipe pluridisciplinaire de 15 professionnels

Psychologues, éducateurs spécialisés, assistants sociaux, médecin, infirmière, agent d'accueil, secrétaire, factotum, chef de service

### EN 2023

469 PERSONNES ACCUEILLIES  
3 369 ACTES

*"Le changement est la seule constante dans la vie." – Héraclite*

L'année 2023 a été une période de transition et de préparation au sein de notre service, marquée par des ajustements organisationnels et une réflexion profonde sur notre mission et nos pratiques. Tout d'abord, une nouvelle organisation a été mise en place, accentuée par ma prise de poste en tant que cheffe de service dès le 1er juin 2023. Cette transition a été l'occasion pour l'équipe de réévaluer ses méthodes de travail et de renforcer sa cohésion.

Parallèlement, nous avons maintenu notre engagement sur la CJC en centre-ville avec la présence de trois professionnels désormais les mercredis et vendredis après-midi. Une autre étape importante a été la rencontre de l'équipe de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) du Quartier Mineur sur Luynes. Cette rencontre a permis une reprise significative de nos activités et un renforcement de notre partenariat. Maria Triay, éducatrice spécialisée sur le centre de soin, a pris le relais de l'infirmière, tandis que des interventions collectives de prévention et de sensibilisation ont été organisées en coanimation avec la psychologue de la PJJ. Quant aux consultations chez les jeunes majeurs, elles sont dorénavant fortement repérées, voire attendues.

Tremplin intervient sur le territoire du Pays d'Aix. Le CSAPA assure les missions suivantes :

- **Accompagnement ambulatoire transdisciplinaire : médicosocial, psychologique et éducatif en direction des personnes ayant une addiction et pour leur entourage**
- **Hébergement en Appartement Thérapeutique (9 places)**
- **CJC, (Consultation Jeunes Consommateurs) : Centre-ville Aix en Provence, Pertuis, maison d'arrêt de Luynes**
- **Ateliers collectifs**
- **Prévention et Intervention précoce auprès des jeunes, adultes, entourage et professionnels**

*L'accueil collectif du mardi matin est désormais complètement ouvert ! Toute personne en questionnement sur ses consommations ou celles d'un proche peut nous rencontrer librement sur cet espace.*

En effet, notre accueil collectif, conçu dans une optique inclusive, s'adresse non seulement aux personnes directement concernées par des questions d'addiction, mais également à leur entourage et aux référents des différentes structures du secteur. Cette ouverture reflète notre engagement à offrir un soutien holistique et à favoriser la collaboration interinstitutionnelle dans le processus de

rétablissement. En accueillant ces acteurs clés, nous élargissons notre cercle de solidarité et renforçons les liens communautaires, consolidant ainsi notre impact dans la lutte contre les addictions. Tous les professionnels du CSAPA sont impliqués et soutiennent cette démarche. Ce moment d'accueil inconditionnel permet LA RENCONTRE dans un délai très court. Loin de remplacer l'espace d'accueil individualisé, cette première rencontre a pour effet de repérer et de rassurer en amont du premier rendez-vous.

Mais 2 sujets nous ont particulièrement (pré)occupés...

### **Entre défis et opportunités : Une évaluation interne et une préparation au déménagement**

*"La préparation est la clé du succès." -  
Alexander Graham Bell*

*De notre préparation intellectuelle, quoiqu'également organisationnelle, à notre déménagement imminent...*

Dès le début de l'année, l'annonce de notre déménagement pour 2024, avec en ligne de mire le passage à la délivrance des TSO, a agi comme un catalyseur, nous incitant à repenser nos pratiques et à réévaluer nos objectifs à long terme.

Cette période de transition imminente nous a poussés à nous interroger sur la manière dont nous pouvions mieux servir notre mission et les personnes accueillies dans notre nouvel environnement et sans promesse de moyens supplémentaires. Cette réflexion a nourri une culture d'innovation et d'adaptabilité au sein de notre équipe, nous incitant à explorer de nouvelles approches et à remettre en question les conventions établies. Consciente que l'objectif principal de ce déménagement est d'assurer une meilleure accessibilité aux personnes accueillies, l'équipe a su mettre de côté l'ensemble de ses réticences pour penser un nouvel accueil et se projeter dans ces nouveaux lieux. Pour nous aider dans cette projection, nous avons pu compter sur l'aide de Marie-Delphine. Suivie sur l'ambulatoire depuis plusieurs années, elle a mis ses compétences d'architecte d'intérieur au service du CSAPA en apportant une contribution significative aux plans des

futurs locaux, garantissant ainsi un environnement adapté et accueillant pour tous.

*... A notre préparation organisationnelle, quoiqu'également intellectuelle, à notre évaluation externe.*

Parallèlement, nous nous sommes également préparés à notre évaluation externe prévue pour le tout début d'année 2024. Cette étape nous a amenés à passer en revue l'ensemble de nos pratiques pour garantir leur conformité aux normes et aux attentes.

Une "évaluation interne" a donc été entreprise pour évaluer nos pratiques et identifier les domaines nécessitant des améliorations. Ce processus nous a poussés à analyser en profondeur notre identité collective et la cohérence de notre nouveau projet, en plaçant l'accent sur le sujet principal de notre action et qui nous rassemble tous : **la personne accueillie**. Malgré les défis et, disons-le clairement, les mouvements d'humeur que cela a pu provoquer, cette évaluation s'est avérée être une expérience positive. En effet, elle nous a permis de consolider nos liens en tant qu'équipe et de renforcer les fondations de notre travail. Elle nous a également offert l'occasion de réfléchir sur nos méthodes et de découvrir des aspects positifs que nous n'avions peut-être pas pleinement réalisés auparavant.

Cette période de consolidation a été caractérisée par un engagement renouvelé envers nos valeurs fondamentales et une redéfinition de notre identité collective.

Finalement, cette année de préparation a permis à chaque membre de l'équipe de réévaluer son rôle et sa contribution à notre mission commune. Cette remise en question personnelle a renforcé notre cohésion en tant qu'équipe, nous rappelant que chaque individu apporte une valeur unique à notre collectif.

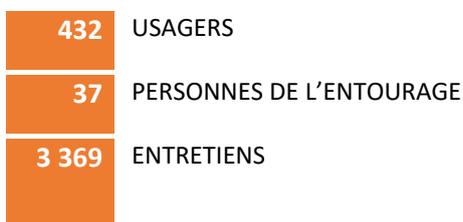
L'année 2023 aura été une période de réflexion et de consolidation, où la quête de sens a guidé nos actions et nos décisions. Nous en sortons un peu "groggy" mais renforcés et prêts à relever les défis à venir avec détermination.

Bref, comme le souligne notre citation en début d'introduction, le changement est inévitable et, malgré les défis qu'il peut apporter, il est souvent source de croissance, d'apprentissage et de nouvelles opportunités.

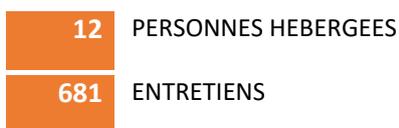
**Annie Chandelier – Cheffe de service**

**CHIFFRES CLES 2023**

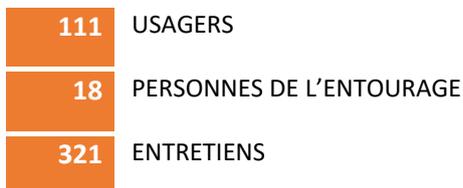
**ACCOMPAGNEMENT AMBULATOIRE**



**DONT HEBERGEMENT AT**



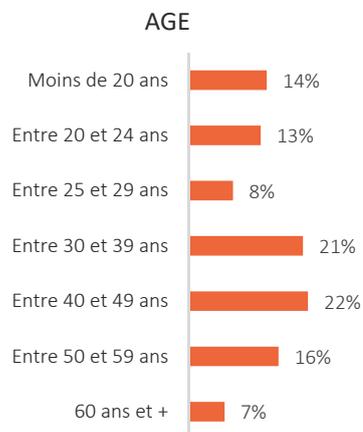
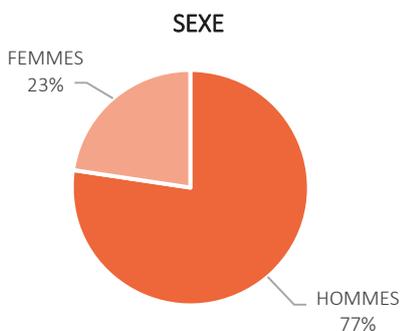
**DONT CONSULTATION JEUNES CONSOMMATEURS**



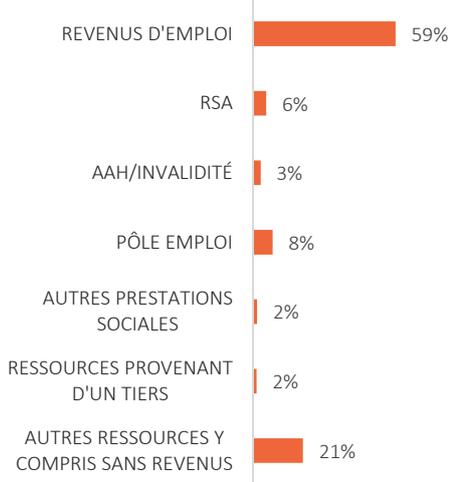
**CONSULTATIONS AVANCEES (LUYNES)**



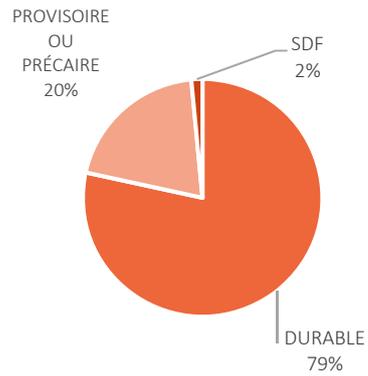
**LES ESPACES COLLECTIFS (ateliers écriture, informatique, caminando, et accueil sans RDV)**



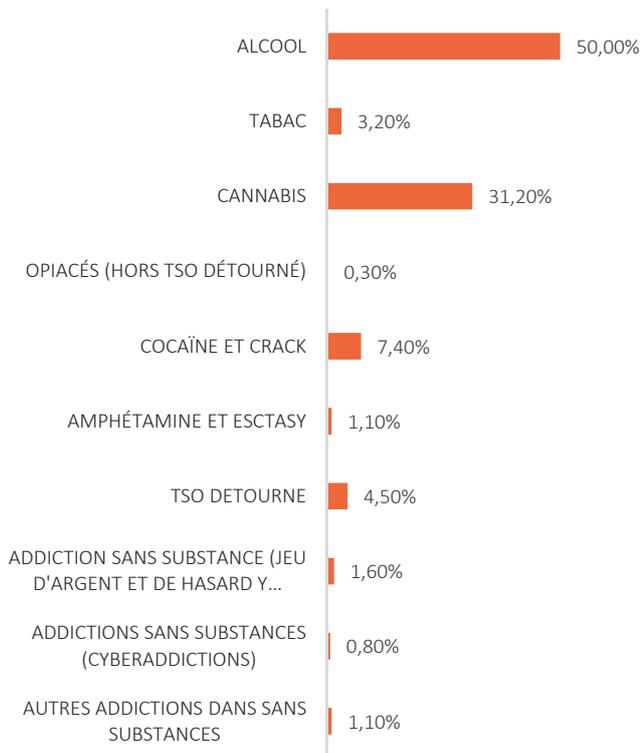
### RESSOURCES



### LOGEMENT

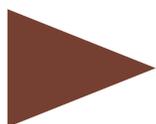


### PRODUIT PRINCIPAL



# LE SEPT

## CSAPA ▪ CJC ▪ Prévention



### Une équipe pluridisciplinaire de 11 professionnels

Psychologues, assistante sociale, conseillère en économie sociale et familiale, médecins généralistes, infirmières, secrétaire, chef de service

## EN 2023

669

PERSONNES ACCUEILLIES

5 802

ACTES

L'activité du CSAPA est toujours animée par une équipe pluridisciplinaire compétente et soucieuse du bien être des patients. En 2023, la structure maintient une activité constante d'accueil, d'accompagnement, de prévention, de réduction des risques. L'équipe s'est étoffée avec la pérennisation d'un poste infirmier, l'arrivée d'un médecin et d'une secrétaire administrative et d'accueil. Le développement de nos moyens humains vient répondre aux besoins que nous repérons au sein de nos publics. On observe en effet des difficultés qui s'accumulent pour un nombre significatif de nos patients.

Depuis quelques années déjà, nous constatons une accentuation de la complexité des situations. Certains patients présentent un état de santé délétère où le pronostic vital peut parfois être engagé. La consommation chronique d'alcool, souvent associée à un tabagisme actif, reste le problème majoritaire pour la moitié de la file active au sein du CSAPA. Du fait d'un recours tardif à des soins, il est diagnostiqué d'emblée un état pré-cirrhotique voire une cirrhose constituée, des dommages sur le plan respiratoire et cardio-vasculaire, des troubles neurologiques et cognitifs (syndrome pré-korsakoff, polynévrite...). La précocité de l'apparition de ces troubles chez des patients âgés entre 45 et 55 ans est préoccupante et un accompagnement renforcé s'avère nécessaire. Il arrive plus fréquemment que des patients soient agressifs et violents envers notre équipe. Ces usagers témoignent d'une souffrance permanente qui ne trouve pas sa solution dans une proposition de

**Le Sept est le CSAPA d'Aubagne. Il propose aux personnes ayant une addiction et à leur entourage :**

- Un accompagnement ambulatoire (consultations, ateliers collectifs et groupes de parole)
- Une Consultation Jeunes Consommateurs
- Ateliers et groupes de paroles
- Prévention et Intervention précoce auprès des jeunes, adultes, entourage et professionnels

suivi. Ils s'exposent souvent dans des conduites à risques majeures (injection, pratiques sexuelles, agressions dans la rue, accidents, hépatites...) avec parfois passages à l'acte. Les problématiques addictives sont ici généralement associées à des comorbidités psychiatriques non prises en charge. Cette année, nous avons dû pour la première fois au CSAPA d'Aubagne exclure un patient du fait de menaces récurrentes d'agressions vis-à-vis d'autres patients et des sollicitations inadaptées des membres de l'équipe. La consommation de cocaïne basée s'est diffusée amplement auprès des usagers qui viennent récupérer du matériel à l'accueil. Les personnes constatent que le crack présente une accroche plus forte que la cocaïne prise en injection ou en sniff. L'investissement dans les démarches de soin est le plus souvent chaotique, avec peu d'espace pour poser les bases d'un

accompagnement global durable. C'est alors par de multiples tentatives d'accroches, d'entretiens sans rendez-vous que les professionnels tentent d'attraper ces quelques demandes pour créer une relation de confiance favorable à la mise en place d'une alliance thérapeutique.

En CJC, les situations des jeunes rencontrés vont bien au-delà d'une intervention précoce dans la prise en charge des addictions. Certaines situations cumulent difficultés familiales, sociales, économiques et facteurs de risques psychologiques et sanitaires. C'est le cas par exemple de trois adolescentes qui confient se prostituer afin de pouvoir s'approvisionner en alcool, cannabis. La consommation quotidienne de cannabinoïde de synthèse ou de kétamine est une pratique nouvellement observée auprès de quelques jeunes recherchant une forme de soulagement de leur état anxieux et dépressif installé. Bien éloigné d'un contexte festif et d'une consommation sociale, l'impact de ces nouveaux produits sur les plans tant développemental que neurologique, psychologique et social est à ce jour inquiétant et les réponses thérapeutiques face à ces dépendances sont à rechercher.

**La prise en charge de ces situations impacte l'organisation du service et les pratiques professionnelles. Les accompagnements proposés sont plus rapprochés, quelque fois quotidiens.**

Cette année, c'est la première fois que nous avons imposé la délivrance quotidienne du traitement méthadone à un usager manifestant des passages à l'acte répétés. Y compris pour des traitements autre que la substitution, des délivrances hebdomadaires ont été mises en place pour des patients qui avait des difficultés à le gérer (Lyrica).

Parallèlement l'accès aux dépistages VIH et VHC peut se faire sans rendez-vous ; des patients testés positifs à l'hépatite C ont pu bénéficier d'un traitement. Le fibroscan est devenu un outil complémentaire pour le dépistage des hépatites et constitue une aide au diagnostic.

Toutes ces situations complexes nécessitent d'être davantage discutées avec des professionnels de santé partenaires (pharmacies, psychiatres, médecins traitant, autres CSAPA, CAARUD, centres hospitaliers) afin d'assurer la continuité des soins de façon cohérente et

sécurisante pour ces patients. Par exemple, le partenariat avec l'UPAUL (Unité psychiatrique d'accueil et de liaison rattaché à HP Valvert) et les médecins urgentistes s'est renforcé à l'occasion de l'articulation autour de plusieurs hospitalisations en urgence. La coordination des soins devient une pratique centrale dans l'amélioration des prises en charge.

**Les besoins qui relèvent de l'urgence sociale ont augmenté :** bons alimentaires, places d'hébergement pour la nuit... Cette tendance à la hausse est également observable pour l'accompagnement dans des démarches sociales variées : dossiers de surendettement, démarches auprès de la protection de l'enfance, la justice, dossiers MDPH, demande d'invalidité, demande de mise sous curatelle ou tutelle, rétablissement des droits de sécurité sociales, CAF... Un accès Caf pro obtenu en 2023 facilite le suivi des dossiers. Régulièrement les travailleuses sociales accompagnent les usagers dans leurs démarches à l'extérieur : à la CPAM, MdpH, rendez-vous médecin expert, dispositif d'aide à l'insertion... La participation active à différents réseaux partenaires (SIAO, Harmonie des Collines, Collectif Santé Jeune, Réseaux de lutte des violences faites aux femmes) renforce la collaboration avec les partenaires et développe l'éventail des réponses autour des problématiques sociales.

Les psychologues sont aussi beaucoup sollicités. Nous essayons toutefois de limiter le nombre de suivis pour permettre aux patients d'être reçus en entretien régulièrement. Des demandes de suivis psychologiques ont donc été réorientées vers nos partenaires et vers des psychologues libéraux. Chaque demande est à ce jour abordée en réunion pour une bonne régulation de ces orientations. Les psychologues ont également un rôle de soutien auprès de l'équipe dans l'écoute des questionnements, des difficultés, voire des sentiments d'impuissance qui s'expriment face à la difficulté de certains accompagnements.

**L'accueil est périodiquement animé :**

- les patients en attente de leur rendez-vous et leurs proches,
- des usagers qui viennent récupérer du matériels de réductions de consommations (épuisés, ces derniers peuvent prendre un moment pour se reposer),

- des partenaires qui viennent pour des réunions ou APP,
- des patients qui participent à des ateliers thérapeutiques (DO-IN les lundis, groupe des parole les jeudis et une fois par mois un autre atelier de médiation... qui alterne entre des activités sur site et à l'extérieur)...

Parfois il est proposé un café pour les personnes les plus précaires. En l'absence de service de bagagerie sur Aubagne, certains ont pu demander à garder leurs affaires le temps de faire la manche. Les chiens sont aussi accueillis avec un bar à eau installé à l'entrée.

**Pour une meilleure sécurité, l'accueil en binôme est favorisé.** Plus encore que précédemment, le poste de secrétaire d'accueil est essentiel dans le bon fonctionnement du service. C'est le premier contact avec les patients, le premier interlocuteur qui écoute. Dans l'accompagnement, c'est aussi un intermédiaire et un appui pour les autres membres de l'équipe. Il est dommageable à ce jour que ce poste soit si peu reconnu dans la polyvalence des savoir-faire et savoir-être mis en œuvre.

#### ➤ **En l'absence de CAARUD : Développement de l'activité RDR ?**

En 2024, nous allons poursuivre nos actions auprès des personnes les plus éloignées du soin et développer des consultations avancées auprès des structures partenaires. La mise en place de maraudes sur Aubagne en partenariat avec l'équipe de Nouvelle Aube serait une des pistes à envisager. L'intégration à l'équipe d'un travailleur paire est en réflexion pour le moment, son rôle de médiateur permettrait pour certains une meilleure stabilité dans le parcours de soins. Nous repérons aussi un besoin pour quelques personnes d'un accompagnement dans la pratique d'injection. En absence de CAARUD sur le territoire, à long terme il n'est pas impossible que le CSAPA puisse ouvrir un espace de supervision à la pratique d'injection.

#### ➤ **Des consultations gynécologiques au CSAPA ?**

Peu de femmes de la file active ont un suivi gynécologique. La problématique addictive est souvent associée à une histoire marquée par des traumatismes sexuels. Le rapport au corps est généralement altéré et la perspective d'aller consulter, anxiogène. Malgré le partenariat rapproché avec le centre de planification et la PMI, peu de femmes orientées vont aller consulter. L'ouverture de consultations gynécologiques au CSAPA permettrait d'avoir une expertise sur toutes les questions concernant la prévention des risques sexuels et un plus large accès aux dépistages des IST.

#### ➤ **Une consultation psychiatrique en CSAPA, une complémentarité nécessaire.**

La consultation psychiatre addictologie sur Valvert est difficilement accessible pour nos patients. Pourtant les besoins repérés d'un étayage psychiatrique concernent plus de la moitié de la file active. Une aide au diagnostic psychiatrique et à la prescription est souvent demandée par les médecins du service. En effet les médecins souhaitent être moins isolés et échanger davantage sur leurs pratiques.

**En conclusion,** les difficultés cumulatives économiques et sociales, d'accès aux soins impactent directement notre travail d'accompagnement au CSAPA. La bonne articulation avec nos partenaires autour des situations individuelles constitue un élément de réponse mais qui reste insuffisant. L'absence de CAARUD, d'hébergements thérapeutiques, de lieux d'accueil socio-thérapeutiques sur le territoire nous amène à réfléchir à de nouveaux espaces qui s'adaptent de manière plus large aux enjeux de santé actuels.

Mélanie Morin – Cheffe de service

## CHIFFRES CLES 2023

### L'ACCOMPAGNEMENT AMBULATOIRE

<b>611</b>	PATIENTS
<b>58</b>	PERSONNES DE L'ENTOURAGE
<b>5 297</b>	ENTRETIENS

### DONT CONSULTATIONS JEUNES CONSOMMATEURS

<b>113</b>	PATIENTS
<b>45</b>	PERSONNES DE L'ENTOURAGE
<b>539</b>	ENTRETIENS

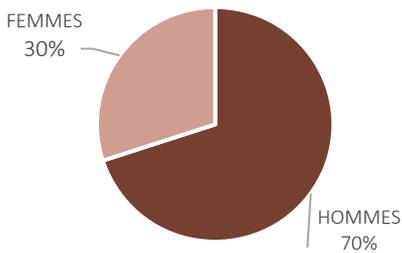
### LES ESPACES COLLECTIFS

<b>118</b>	PARTICIPANTS
<b>75</b>	SEANCES

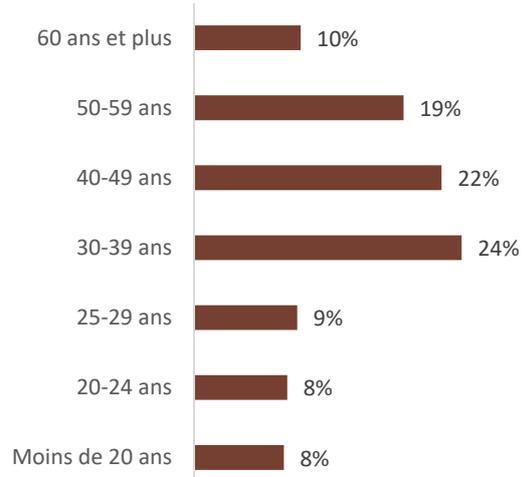
### LA PREVENTION ET L'INTERVENTION PRECOCE

<b>938</b>	PERSONNES
<b>54</b>	ACTIONS

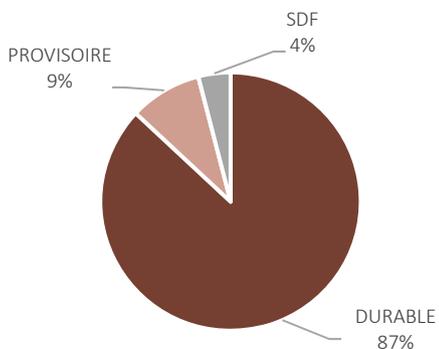
### SEXE



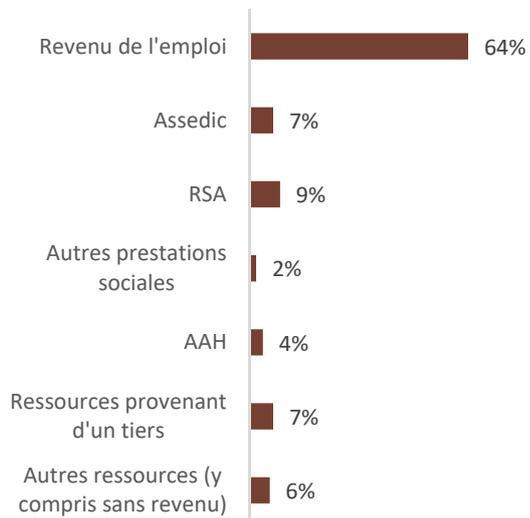
### REPARTITION PAR AGE



### LOGEMENT



### RESSOURCES



### PRODUIT PRINCIPAL



### PART DE PATIENTS AYANT ÉTÉ REÇUS PAR TYPE DE PROFESSIONNEL

